

NEOPLANETE

LE MAG DE L'ENVIRONNEMENT

THEMA

[18]

GRATUIT
FÉVRIER 2011

2011
ANNÉE DE LA FORÊT

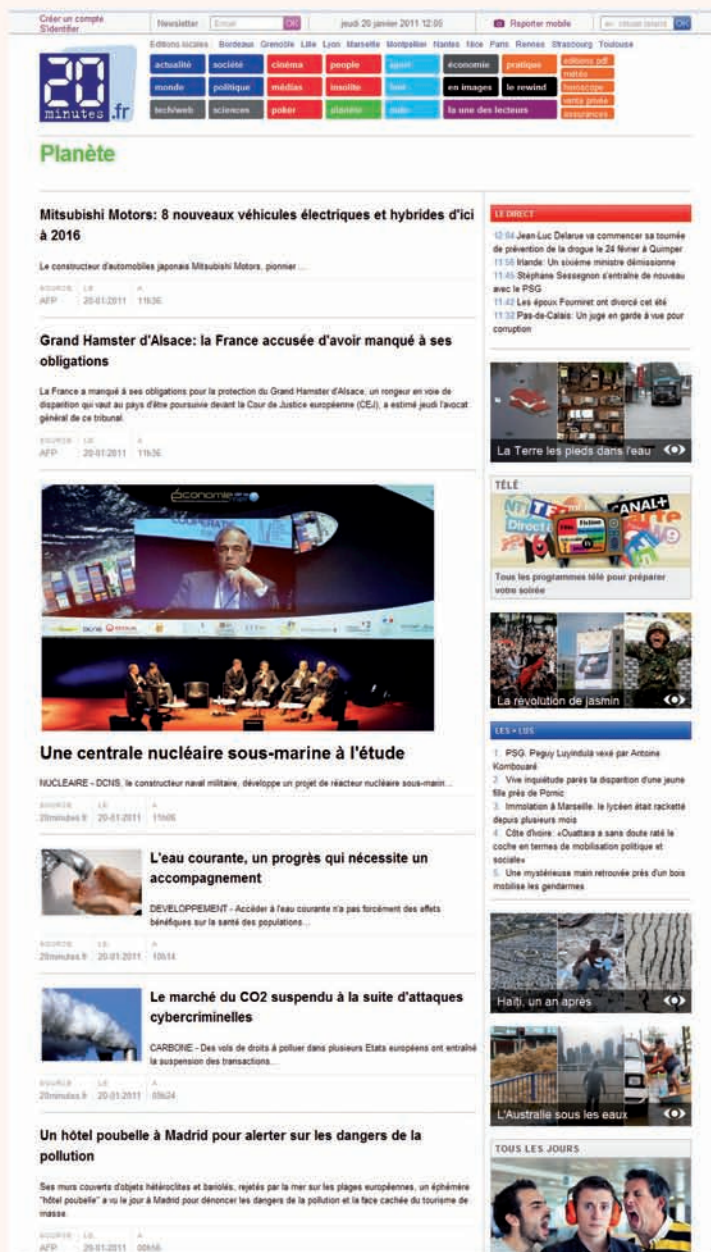
AVEC ROBERT REDFORD

ET AUSSI : la thérapie des arbres, le liège, reportage au Pérou, l'arbroscope...



EN 2011 20 MINUTES SE PENCHE SUR LA PLANÈTE

PLANÈTE, C'EST LA NOUVELLE RUBRIQUE QUE VOUS TROUVEZ
DÉSORMAIS TOUS LES MERCREDIS DANS 20 MINUTES,
ET TOUS LES JOURS SUR 20MINUTES.FR



ET VOUS QUE FAITES VOUS POUR LA PLANÈTE?
20 MINUTES VOUS GUIDE, À CHAQUE SECONDE...



Néoplanète n°18
Février 2011

PHOTO DE COUVERTURE :
© S.MADELINE COMMUNES FORESTIÈRES
© VISUAL PRESS AGENCY

NÉOPLANÈTE

14, impasse Carnot - 92240 Malakoff
Tél.: 01 49 85 75 31

Fondatrice, directrice de la publication,
rédactrice en chef : Yolaine de la Bigne,
Assistante de rédaction :
Daphné Victor
Pour joindre la rédaction :
prenom@neoplanete.fr

QUOTIDIEN EN LIGNE

www.neoplanete.fr

Directeur technique : Loris Guignard
assisté de Tarek Alterkaoui

Rédactrice en chef adjointe : Fabienne Broucaret
Directeur artistique : Romée de la Bigne
Publicité : Adverline - tél. : 01 44 92 35 53
Philippe Framezelle, p.framezelle@adverline.com

WEB RADIO

Rédactrice en chef adjointe : Fabienne Broucaret
Rédacteur / Technicien : Michaël Blaizot

MAGAZINE

Ont collaboré à ce numéro :

Alice Audouin, Michaël Blaizot, Fabienne Broucaret, Jean-Louis Caffier, Julie Chaleil, Chloé Dhoye, Gérard Feldzer, Nicolas Gardères, Arnaud Lacroix, Catherine Levesque, Éliane Pastore-Reiss (elizabeth.reiss@ethicity.fr), Ellada Parseghian, Alice Pouyat, Julie Renauld, Frank Rousseau, Roman Scobeltzine, Sandrine Segovia-Kueny, Jean-Michel Véry.

Maquette : Léo Jikan

Secrétaire général de la rédaction : Jean-Michel Véry
avec Daphné Victor

Service photo : Deborah Morgan

Illustrations : Christophe Besse

Consultant :

Teddy Follenfant (tfollenfant@noos.fr)

Développement et sponsoring :

Anthony Murzereau (anthony@neoplanete.fr)

Communication et partenariat :

Daphné Victor

Publicité

L'Autre Régie, tél. : 01 44 88 28 90

Jérémy Martinet, j.martinet@lautre-regie.fr

Abonnement : 40 euros - 9 numéros/an
(frais postaux pour la France métropolitaine)
Néoplanète est imprimé à 100 000 ex.

édité par Kel Epok Epik
Le Verger - 22350 Caulnes
Siret : 502 305 105



Ce magazine est imprimé sur un papier respectueux de l'environnement : Eural Premium 70g, un papier 100% recyclé de la gamme Eural produite à l'usine du Bourray, en France, par Arjowiggins Graphic et certifié Ecolabel Européen nr FR/01 11003

NÉOPLANÈTE, POUR CHANGER D'ÈRE



« NE JETEZ PAS NÉOPLANÈTE,
GARDEZ-LE, DONNEZ-LE
OU METTEZ-LE DANS
LA POUBELLE JAUNE,
POUR ÊTRE RECYCLÉ... »

Quel magnifique thème que celui de cette année 2011 : **la forêt** ! Dans notre enfance, elle symbolisait un monde de héros capables d'affronter des univers inconnus, peuplés de créatures étranges. Aujourd'hui, elle est devenue **l'emblème d'un monde en péril** où les derniers représentants de peuples perdus sont poursuivis par l'avidité des hommes prêts à tout dévaster, pour quelques milliers d'euros. Mais, **chacun d'entre nous peut se raccrocher aux branches**, par des gestes souvent simples. Pour démarrer cette nouvelle année, Néoplanète consacre ce numéro à la forêt et à **ses multiples bienfaits**. Elle qui joue les thérapeutes pour les contemporains déracinés que nous sommes. À tous, humains, arbres, animaux, végétaux, que cette année nous offre la sève d'une nouvelle ère !

Yolaine de la Bigne,
Directrice de la publication,
rédactrice en chef



PARTICIPER

Innovations, réflexion, consommation... à chacun sa manière d'agir

11 éco-gestes pour faire feu de tout bois..... P.08
Les arbres ont-ils des droits ?..... P.11

S'ENGAGER

Célèbres et passionnés, ils nous invitent à un monde meilleur

Robert Redford : l'homme des bois au cœur tendre..... P.12
Haïdar El Ali se mouille pour la forêt..... P.16

S'AIMER

Pour être bien, beau et écolo

La forêt, source de beauté..... P.18
Toi, toi, mon bois..... P.20
Arbroscope..... P.22

COCOONER

Déco, livres... pour la maison, le bien-être et l'épanouissement

Parcs et jardins : ça bourgeonne !..... P.24
Pour être solide comme un chêne..... P.26

SAVOURER

Produits bio et éthiques, bonnes recettes, croquez la vie en pleine santé !

La forêt toquée..... P.30
Le Portugal pousse le bouchon de liège..... P.34

BOUGER

Pour (se) conduire en vert et contre tout

Agro-carburants : du plomb dans l'aile ?..... P.36

VOYAGER

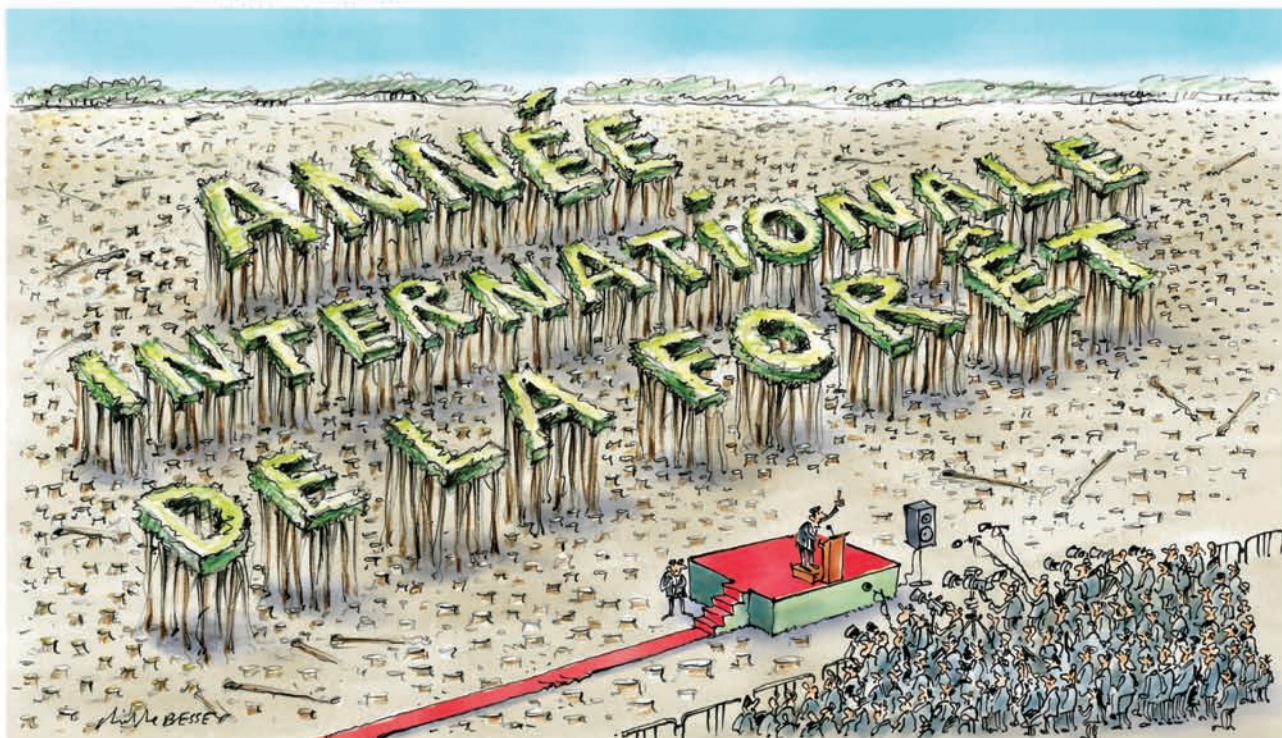
Paradis sauvegardés et contrées protégées

La reforestation, c'est le Pérou !..... P.42



L'HUMEUR DE CHRISTOPHE BESSE

ILLUSTRATION : CHRISTOPHE BESSE



LA CHRONIQUE D'ELISABETH PASTORE-REISS



PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS...

La forêt est un symbole des multiples plans d'un durable à la fois rationnel et sensible. Mais vouloir l'alliance du court terme et du moyen terme n'est pas simple aujourd'hui, avec la surexploitation pour des intérêts économiques

(vente du bois non contrôlée, réallocation des terres, braconnage et vente de viande sauvage en Afrique pour nourrir les habitants, etc.). Pourtant, **gérée de façon responsable, la forêt génère des emplois** (plus de 30 000 en France dans le massif des Landes, par exemple). Une gestion qui porte ses fruits avec des produits aux propriétés durables (parquets, maisons en bois...), du papier

dynamique porteur d'une économie... dynamique (s'il est utilisé sans abus bien sûr). C'est aussi la préservation de 80 % de réserve de la biodiversité grâce, notamment, à la certification des forêts (FSC) et des exploitations agricoles permettant aux populations d'y vivre convenablement. Selon le rapport Chevassus-au-Louis (avril 2009), un hectare de forêt ordinaire produirait en moyenne l'équivalent de 1 000 euros de service chaque année sur quarante ans. Cette perte, s'il y a destruction, peut aller jusqu'à 40 000 euros !



Sont à prendre en compte : la valeur de la capture du carbone, de la biodiversité, de la compensation et de la restauration. Des entreprises initient d'ailleurs des projets dans des zones sensibles afin de réduire l'impact de leurs activités, voire de les neutraliser. Une nouvelle économie apparaît : l'Equateur demande à faire

payer la communauté internationale pour ne pas déforester car il y a du pétrole sous son sol... La recherche est aussi prometteuse : chimie verte issue de la matière ligneuse, savoirs des peuples sur les plantes pour la pharmacie et la cosmétique.

Mais, ne l'oublions pas, la forêt, c'est d'abord la vie ! Symboliquement, elle relie la terre au ciel par les arbres. Pour beaucoup de

peuples, c'est le lieu séculaire de l'initiation, du refuge des esprits et de la vie spirituelle. Pour nous citadins, c'est l'endroit où nos sens sont mis en éveil. **Il faut donc partir sur de bonnes résolutions en cette nouvelle année 2011** pour vivre plus près de la nature. La balade en forêt stimule notre imaginaire, nous replonge dans l'enfance, et nous donne tout le temps de rêver et de mieux agir pour demain !

Elisabeth Pastore-Reiss,
cabinet Ethicity, www.ethicitynet

OUHHH LE LOUP !

Il s'est trompé. La maison en bois résiste très bien au vent. C'est même la dernière tendance.

Règle numéro 1 : **bien choisir son constructeur.** Car, comme toutes les tendances, le secteur a son lot d'entrepreneurs peu scrupuleux et mal avertis, responsables de malfaçons nuisant à la profession. Heureusement, de bons constructeurs il y en a ! C'est le cas de CMB, Construction Millet Bois, à l'initiative des dix-neuf maisons individuelles en bois, basse consommation, destinées à des logements sociaux, dans les Deux-Sèvres. Ces maisons en bois ont plusieurs avantages. Le matériau de construction est une ressource renouvelable, donc son bilan carbone est meilleur que le béton ou le ciment. À condition, bien entendu, qu'il provienne de forêts gérées de façon responsable. **La construction en bois permet de réaliser du préfabriqué industriel, plus facile et plus rapide à installer qu'une construction classique.**

CMB assemble en usine les panneaux de bois et se charge de toutes les finitions intérieures (douches, poêle à granulés de bois...). Le tout est ensuite livré sur place et il n'y a plus que les raccordements à faire. Le temps de chantier peut ainsi être divisé par quatre, soit sept mois pour ce chantier-là.

Et contrairement à ce que veut nous faire croire le grand méchant loup dans *Les Trois Petits Cochons*, le bois résiste très bien



au vent, à la pluie, et au temps. Il n'y a éventuellement que le bardage extérieur à repeindre régulièrement ou, s'il n'est pas peint, qu'il faut changer environ tous les 20 à 30 ans.

L'inconvénient majeur est le manque de souplesse architecturale car l'assemblage de cubes sur un chantier est plus contraignant en termes de logistique. **Se faire construire une maison en bois ne coûte pas plus cher qu'une maison classique.** Les dix-neuf logements sociaux ont coûté 1 100 euros le m², ce qui est très peu pour du bâtiment basse consommation. Le bois étant un excellent isolant, plus les coûts thermiques augmenteront et plus l'ossature bois sera intéressante.

greendating **Julie Renaud**

Directrice générale de Green Dating



PLUS DE PHOTOS
WWW.NEOPLANETE.FR
RUBRIQUE COCOONER

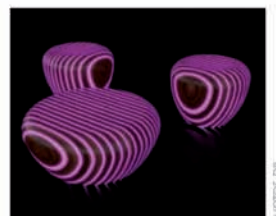


L'ART QUE CACHE LA FORÊT
Indémorable, intemporel, le bois a toujours inspiré les artistes. Mais, aujourd'hui, sculpteurs et designers choisissent des bois locaux ou certifiés sans agents chimiques... En France, Rainforest Alliance conseille le chêne, le tilleul ou encore le pin Douglas. Voyez plutôt... M.B

À l'inverse des robots plastiques, les Cubebots de David Weeks, en bois de hêtre, reprennent les concepts de cubes en bois japonais.
www.davidweeksstudio.com



Tables et chaises ethniques de l'architecte italien Giancarlo Zema, spécialisé dans l'architecture marine, le design industriel et les habitats semi-immergés.
www.giancarlozema.com



Projet de Basile Huez et Benjamain Tortiger, primé lors des trophées Aquitain du Design Industriel (TADI), BoBu est une sélection d'objets de bureau en pin maritime à réaliser sans aucun outil. Fabriqués en France, ces composants sont tous recyclables.
<http://basilehuez.blogspot.com>



LE MOT D'ALICE : *Toilettes sèches*



Les toilettes consomment entre 15 et 20 litres d'eau à chaque utilisation et 1 500 litres d'eau potable par personne par mois. **Les Suédois mettent déjà massivement en place la solution alternative, les toilettes sèches, c'est-à-dire sans eau.** Comment ça marche ? Au bois. Cela fonctionne comme nos

toilettes, même confort, mais au lieu d'une chasse d'eau il y a un sac de sciure et on en met deux louches après son passage. C'est une sorte de litière, mais bio-maitrisée. Non, nous ne sommes pas devenus des chats. Nous compostons pour mieux rendre à la nature ce qu'elle nous a donné. Dans sa version campagne, le seau amovible des toilettes permettra de faire un bon engrais pour le jardin. Dans sa version urbaine, et la plus sophistiquée (donc électrique), la cuvette des toilettes est reliée par un tuyau à une unité de compostage. Cette dernière peut être située dans un sous-sol d'immeu-



ble, comme une sorte de poubelle qui est ramassée pour faire de l'énergie ou de l'engrais. Il existe également des petits modèles écolos, pratiques et design pour les jeunes urbains et des modèles avancés séparant le solide du liquide pour optimiser leur traitement. *Nature is back in town !*

Les bénéfices environnementaux : moins d'eau, moins de pollution des eaux et donc plus de biodiversité. Et plus de santé : fini le retour de la chimie à l'envoyeur par le robinet, les stations d'épuration ne filtrant pas à 100 % les détergents, les médicaments, etc.

Mais oublions la planète, pensons à soi : miracle ! La sciure recouvre toutes les traces et odeurs et amortit tous les bruits. Finie l'appréhension d'un « pssit » ou d'un « floc » pouvant être entendus à 150 mètres même à travers une porte bien fermée ! Finie la montée d'angoisse après avoir tiré dix fois la chasse d'eau sans résultat ! Là, c'est zen. On peut enfin être à son aise ailleurs que chez soi.

Alice Audouin,

animatrice de www.aliceaudouin-blog.com

BRAVO À...

• la **Fondation Chirac** qui a lancé le programme de « Sensibilisation des étudiants-architectes à l'utilisation du bois légal et certifié ». Le 1^{er} cycle de conférence, parrainé par l'architecte Jean Nouvel, s'est déroulé à la rentrée universitaire 2010 dans les Écoles nationales supérieures d'architecture. **EP**

“LES TYPES QUI DÉBOISENT LA FORÊT AMAZONIENNE ACCEPTENT ENFIN DE FAIRE UN GESTE POUR L'ENVIRONNEMENT. DÉSORMAIS, ILS METTRONT DE L'ESSENCE SANS PLOMB DANS LEURS TRONÇONNEUSES.”

PHILIPPE GELUCK

NEOPLANETE SUR IPHONE ET IPAD

- via notre site mobile www.neo-planete.com, rubrique « lire le magazine »
- en tapant www.zyyne.com/mobile/104 dans Safari
- en téléchargeant l'application gratuite « Mobiletag » pour iPhone, et en photographiant ce code :



Ecolo Rieolo

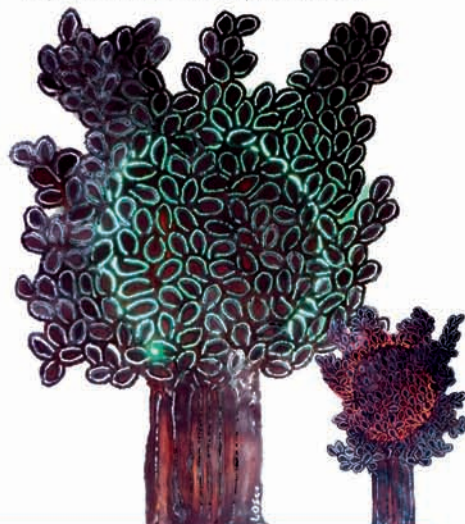


WALLABY DANS UN JARDIN ANGLAIS

On connaissait les vertus des moutons pour gérer les forêts, remède simple et efficace contre les incendies dus au manque d'entretien des sous-bois. Plus chic : le wallaby, dernière mode chez les jardiniers anglais qui en raffolent pour entretenir leur gazon. À les entendre, ce marsupial, natif d'Australie et de Nouvelle-Zélande, serait plus sympathique et plus original. Plus cher aussi : environ 170 euros pour un mâle et 720 euros pour une femelle ! Sans compter la nourriture, l'installation d'une clôture (1,50 m au minimum) et les frais d'élevage. Malgré cela, la demande a doublé en cinq ans chez Waveney Wildlife, le plus grand fournisseur privé britannique. Le directeur en bondit de joie. **YB**

D'ART EN ARBRES

Cette sculpture *Mille et un arbres* de Pierrick Colas, dit Lasco, est découpée au chalumeau à partir de tôles de capot. À chaque sculpture vendue, l'artiste reverse l'équivalent du parrainage d'un arbre à replanter en Amazonie. Soit une quinzaine d'euros qui bénéficie à l'association Cœur de forêt, laquelle sensibilise les populations du monde sur le problème de la déforestation. L'acheteur reçoit un certificat et la localisation GPS de son arbre. **EP**
<http://atelierlasco.com/presentation>



LA CHRONIQUE ÉCO-SANTÉ DE SANDRINE SEGOVIA-KUENY



SÈVE QUI PEUT !

Notre planète est malade des excès de l'homme. Mais, réciproquement les impacts environnementaux sur notre santé sont de plus en plus importants. En particulier pour les populations vulnérables, comme les enfants, les femmes enceintes et celles ayant une pathologie chronique. Cela se vérifie encore plus dans les pays en développement et émergents.

La dégradation de la forêt affecte en particulier notre santé au travers des conséquences liées à :

- La qualité de l'air atmosphérique et la quantité de gaz à effet de serre, de par son rôle de poumons de la planète et de puits de carbone.
- La diminution de la biodiversité des forêts, sources vitales pour les plantes médicinales qui sont la base de la pharmacopée de milliards de personnes et copiées par des millions de molécules de synthèse que l'on n'a pas encore entièrement découvertes.
- Le rôle pépinière d'agents biologiques qui lors de la

destruction des forêts viennent au contact des hommes, avec comme conséquence directe certaines fièvres virales hémorragiques.

- L'exode des populations chassées des forêts par la surexploitation du bois et la culture du soja, comme en Amazonie. Exode qui entraîne pauvreté, malheurs et maladies.
- L'augmentation des décès et des blessés lors de catastrophes naturelles, comme les coulées de boues ou les inondations, dues à la déforestation.

Que faire ? Participer aux opérations de plantation des associations, planter des arbres et des haies dans notre jardin, consommer notre papier intelligemment, acheter des meubles en bois certifié et promenons-nous dans les bois... Car ce qui est bon pour nos poumons l'est pour notre santé et notre moral. C'est cela l'écosanté.

Dr. Sandrine Segovia-Kueny,

Déléguée générale de l'Association santé environnement France.

www.urgencesanted climat.com



PLUS D'ECO-GESTES
WWW.NEOPLANETE.FR
RUBRIQUE GUIDE ÉCOLO

© SWADELINE COMMANDES FORÊSTIÈRES

11 éco-gestes pour faire feu de tout bois

Parce que la forêt est indispensable à la vie sur Terre, chacun d'entre nous peut participer à sa sauvegarde. De multiples façons, souvent très simples, de la déco de notre appartement à notre assiette.

01

J'ACHÈTE DU BOIS FRANÇAIS

La France est un pays aux multiples climats et terroirs ! Pour chaque zone géographique, il existe un type de forêt adapté et spécifique. Sur notre territoire, l'ONF (Office national des forêts) ne compte pas moins de 309 régions forestières différentes ! De nombreuses essences y poussent sans difficultés et offrent ainsi un large choix de bois aux utilisations aussi variées que

complémentaires : fenêtres en chêne, mobilier de jardin en frêne, parquet en châtaignier, bardage en mélèze, plan de cuisine en hêtre, lambris en pin maritime... Les choix ne manquent pas pour se faire plaisir. Et, avec quelques idées, un peu de goût pour la déco, et beaucoup de respect pour nos forêts, il est désormais possible d'aménager son intérieur chaleureusement, en jouant sur les qualités et propriétés des bois poussant dans l'Hexagone. Cocorico !

02

JE REFUSE LE BOIS ILLÉGAL

On estime que 40 % du bois tropical importé en France est issu de coupes illégales. Ce pillage met en danger la survie de nombreuses espèces végétales et animales, tout en compromettant celle des populations locales qui vivent traditionnellement des produits de la forêt. C'est tout un écosystème qui risque de disparaître ! Un prix, décidément bien lourd à payer pour



quelques meubles exotiques. À moins que... (voir éco-geste n° 3)

03 JE CHOISIS DU BOIS CERTIFIÉ

Envie d'une petite touche d'exotisme dans votre intérieur sans pour autant avoir la déforestation du bassin du Congo sur la conscience ? La solution : le bois certifié par des labels qui garantissent une gestion forestière durable et respectueuse de l'environnement. Mais, attention, tous n'ont

pas le même sérieux. Le plus reconnu et le plus complet est le FSC (Forest Stewardship Council) : il garantit une exploitation dans le respect de la biodiversité, du droit des peuples autochtones. De plus, il est audité par des ONG indépendantes. Les grandes enseignes de bricolage commercialisent du bois labellisé, à vous de garder un œil sur les étiquettes !

Plus d'infos : <http://www.fsc.org/>

04 JE FAVORISE LE BOIS COMME ÉCO-MATÉRIAU

Matériau écologique par excellence, le bois est une ressource renouvelable. Selon les essences, les arbres ont une durée de croissance allant de 15 à 100 ans... Nous sommes loin des millions d'années nécessaires à la création du pétrole dont sont issues les matières plastiques ! Le bois se recycle et se transforme facilement. Mais, pour améliorer sa résistance à certains insectes et aux champignons, il doit parfois subir des traitements spécifiques, souvent polluants. Depuis quelques années, on peut utiliser des produits alternatifs et plus écologiques (réтификаction, thermo-huilage...). Côté peintures et lasures, préférez des produits sans solvants, portant l'écolabel européen. Ils sont en effet moins nocifs pour la santé et l'environnement.

05 J'ÉCONOMISE LE PAPIER

Les Français sont papivores : nous consommons en moyenne 180 kg de papier et de carton par personne et par an ! Or, la fabrication de papier a un impact important sur l'environnement : elle nécessite quantité de bois et sa fabrication est consommatrice en eau, en énergie et fait intervenir de nombreux produits chimiques. Là encore, la théorie des « 3 R »

s'impose ! Réduire votre consommation (notamment les impressions inutiles). Réutiliser les versos vierges de certaines pages en brouillons. Recycler votre papier dans les conteneurs appropriés. Lors de vos achats, pensez au papier recyclé, toujours avec un écolabel.

06 JE ME CHAUFFE AU BOIS

Depuis des milliers d'années, le bois permet de nous chauffer, de nous abriter, d'assurer notre confort. Cette source d'énergie revient sur le devant de la scène comme chauffage central ou d'appoint. Traditionnellement sous forme de bûches, le bois de chauffage peut aussi se trouver en granulés ou en plaquettes. Tant que le volume de bois prélevé ne dépasse pas le taux de renouvellement forestier, c'est une énergie renouvelable, contrairement au fioul ou au charbon. Par ailleurs, n'oublions pas que sa combustion est une source de carbone

neutre, car elle ne rejette que le CO₂ que l'arbre a absorbé durant sa croissance.

07 JE DIS « NON » À L'HUILE DE PALME

Catastrophe écologique, mais aussi sociale et sanitaire, elle est pourtant utilisée dans 10 % des produits que l'on trouve en supermarché : biscuits secs, chocolat, soupe, céréales... Nombreux sont les achats du quotidien qui en contiennent. Cette huile est issue majoritairement de palmeraies d'Asie du Sud-Est. Sa plantation a nécessité la destruction de la forêt et elle engendre de sérieuses menaces pour la biodiversité locale, à commencer par la survie de l'orang-outang. S'il est difficile de lui échapper, démasquez-la en scrutant les étiquettes et bannissez les « huile de palme », « huile végétale » ou encore

DES CHIFFRES QUI NE LAISSENT PAS DE BOIS

80 % de la couverture forestière mondiale a été abattue ou dégradée essentiellement au cours de ces trente dernières années.

13 millions d'hectares de forêts disparaissent chaque année, soit l'équivalent d'un terrain de football toutes les deux secondes.

27 000 espèces animales et végétales sont perdues par an.



LE B.A.-BA DU BOIS CHEZ SOI

LE MOBILIER DE JARDIN. Les essences utilisées sont le teck de la forêt birmane, le keruing du Sud-Est asiatique, ou le roble amazonien. Attention : des étiquettes « provient d'une forêt bien gérée » fleurissent pour endormir votre vigilance. Ne vous laissez pas bernier, achetez FSC !

LA SALLE DE BAIN. Porte-serviette, meubles, étagères, caillebotis... cet univers humide est aussi friand de teck... FSC, bien entendu ! Sinon en bois local, le hêtre peut convenir.

LES CONTREPLAQUÉS ET LES PANNEAUX. Évitez l'okoumé, ce bois rouge orangé qui provient des dernières forêts du bassin du Congo, car il n'est toujours pas FSC. Préférez des panneaux d'origine européenne.

LES PARQUETS. Restez vigilant sur les couleurs et vérifiez avec beaucoup d'attention le FSC. Jatoba d'Amazonie, merbau de Papouasie ou de Nouvelle-Guinée... Attention à ces essences exotiques en voie de disparition.

LES PORTES ET FENÊTRES. Celles en bois tropical douteux sont deux à trois fois moins chères qu'en chêne... Alors, soit vous faites dans le bois local, pin ou chêne, soit vous prenez du FSC...

LES VOLETS. Choisissez du sapin et surtout pas une essence d'Asie du Sud-Est comme le méranti : aucun volet en bois exotique n'est certifié FSC... Rideau !

Par Nathalie Achard

© BERT VAN T' HUL - WWW.EC4U



« palmate » et « elaeis guineensis »... Autant de dénominations derrière lesquelles se cachent l'huile meurtrière.



JE RÉDUIS LA VIANDE À TABLE

D'immenses surfaces d'Amazonie sont chaque année défrichées pour la culture du soja, le plus souvent transgénique. Il est ensuite importé en Europe pour nourrir le bétail, qui finit en steak dans notre assiette ! Réinventez votre façon de vous nourrir en limitant votre consommation de viande : deux à trois fois par semaine suffit amplement. Préférez les viandes d'origine française et, si possible, labellisées Agriculture Biologique (AB). Cela vous garantit qu'aucun soja transgénique originaire d'Amazonie n'a été utilisé pour alimenter le bétail. Si vous êtes motivé, prenez le taureau par les cornes et passez au tout végétarien !



J'INTÈGRE L'ARBRE DANS MON JARDIN

Il fut un temps où l'arbre n'était pas toujours le bienvenu dans nos espaces de vie car trop grand, trop encombrant. On le considérait comme un danger ou une gêne sur le bord des routes, dans les champs, les jardins, etc. Cette époque est révolue ! Nous savons aujourd'hui que

l'arbre peut être utile à son écosystème sous toutes ses formes. D'abord vivant sur pied bien sûr, mais aussi mort en souche ou fragmenté. C'est ainsi que de plus en plus de personnes plantent des haies en bordure de leur terrain pour accueillir la faune et la flore, lutter contre l'érosion des sols et rétablir une tradition paysagère. Seule règle à adopter : choisir de préférence des essences locales et adaptées. Quelles que soient les raisons qui vous motivent, ne planter qu'un seul arbre est déjà un pas vers la réconciliation avec le géant vert.



JE COMPTE LES COLÉOPTÈRES

Les coléoptères ont tout pour nous fasciner ! Ces stars du microcosme représentent le groupe d'espèces le plus diversifié du règne animal avec plus de 350 000 espèces connues à ce jour dans le monde. Du lucane cerf-volant, avec ses énormes pinces, au rhinocéros avec sa grande corne, partez à la découverte du monde fascinant des coléoptères en les observant, en les recensant grâce à l'enquête Coléos menée par Noé Conservation, le Muséum national d'Histoire naturelle et le CEMAGREF ⁽¹⁾. Grâce à vous, les scientifiques peuvent ainsi mieux comprendre ce qui permet

à ces espèces de subsister près de l'homme, en particulier pour celles qui sont dépendantes des vieux arbres et du bois mort, habitats de plus en plus rares aujourd'hui.

(1) Institut de recherche pour l'ingénierie de l'agriculture et de l'environnement.

Rdv en mars : www.noeconservation.org



JE DÉCOUVRE LA BIODIVERSITÉ FORESTIÈRE

Des aulnes ou frênes en bord de rivière, des alisiers sous futaies, des platanes en bord de route, des châtaigniers en limite de parcelle, chaque arbre a une place et une signification particulières, qu'elles soient choisies par l'homme ou par Dame Nature. L'histoire des arbres est passionnante et, plus encore, celle de toute la biodiversité que la forêt abrite. Savez-vous que la forêt française accueille 72 % des espèces de la flore française, mais aussi 73 espèces de mammifères et 120 d'oiseaux ? Sans compter les champignons et tous les insectes phytophages et saprophages, voici de quoi s'amuser tout un dimanche en forêt à passer le sol et les troncs d'arbres au peigne fin. Profitez également de l'hiver pour observer les traces de pas dans la neige, elles sont d'autant plus reconnaissables ! 

LA CHRONIQUE DROIT DE MAÎTRE NICOLAS GARDÈRES



LES ARBRES ONT-ILS DES DROITS ?

La nécessité de protéger les arbres, les forêts et les autres espaces naturels fait aujourd'hui l'objet d'un large consensus. Ce qui n'empêche pas, hélas, la déforestation. Il apparaît donc nécessaire de se pencher sur la manière dont l'arbre est considéré par le droit.

Notons d'abord que l'arbre est un sujet/objet a priori beaucoup plus facile à appréhender que ne peut l'être l'animal. En effet, son utilité est apparue très tôt évidente à l'humanité (armes, outils, feu, chauffage, habitations, bateaux...) et, par là même, les hommes ont rapidement cherché à protéger cette ressource indispensable. Pour prendre le cas de la France, l'administration des Eaux et Forêts a été créée par Saint Louis en 1291 et **le premier code forestier date de 1341.**

L'arbre est donc utile aux hommes et présente l'avantage de ne pas souffrir; au sens où peuvent souffrir les chiens ou les taureaux. Ainsi, alors que la problématique animale a occupé, à l'ère moderne, certains des principaux philosophes occidentaux (Descartes, Rousseau, Kant, Bentham, Heidegger...), la question des droits de l'arbre est beaucoup plus récente.

À LA DIFFÉRENCE DE L'ANIMAL, L'ARBRE NE SOUFFRE PAS

La souffrance est ici le critère discriminant. En effet, torturer ou tuer un animal pour le plaisir de le voir souffrir (on ne torture pas une montre, une fleur ou un arbre) est un acte de sadisme par lequel l'homme tend à aliéner son humanité. Il est de ce point de vue indifférent que l'animal dispose de droits en tant que tels ou que l'homme ait simplement des devoirs à l'égard de l'animal. La question animale est profondément une question morale.

La situation est donc différente s'agissant des arbres. Elle pose la question de la place de l'homme sur Terre. La tradition humaniste, celle des droits de l'homme, situe l'humanité au centre de l'univers, donc au dessus de la nature. Le terme « environnement » renvoie d'ailleurs à cette idée. La nature n'est plus que ce qui entoure l'homme, l'accessoire par rapport à l'essentiel.

DANS L'INTÉRÊT DE L'HOMME

C'est dans le cadre de cette philosophie humaniste que se sont essentiellement développés le droit des animaux et le droit de la nature : il est bon de ne pas torturer les animaux,

de ne pas polluer, de préserver les forêts et de limiter les émissions de gaz à effet de serre. Mais, toujours avec l'idée que ces contraintes vont dans le sens d'une protection des intérêts moraux, économiques, sanitaires de l'homme. Cette pensée est celle d'une écologie réformiste et humaniste. S'est développée en parallèle une écologie radicale, révolutionnaire, profonde (*deep ecology*, en anglais), aujourd'hui très influente, qui s'oppose frontalement à la philosophie humaniste. **L'homme ne serait ainsi qu'un des éléments de la nature, ne disposant d'aucune supériorité juridique sur les autres** (les animaux, les arbres, les minéraux...). Ainsi, sur le plan juridique, les arbres et les espaces naturels seraient des sujets de droit devant être protégés en tant que tels et en particulier contre les hommes.

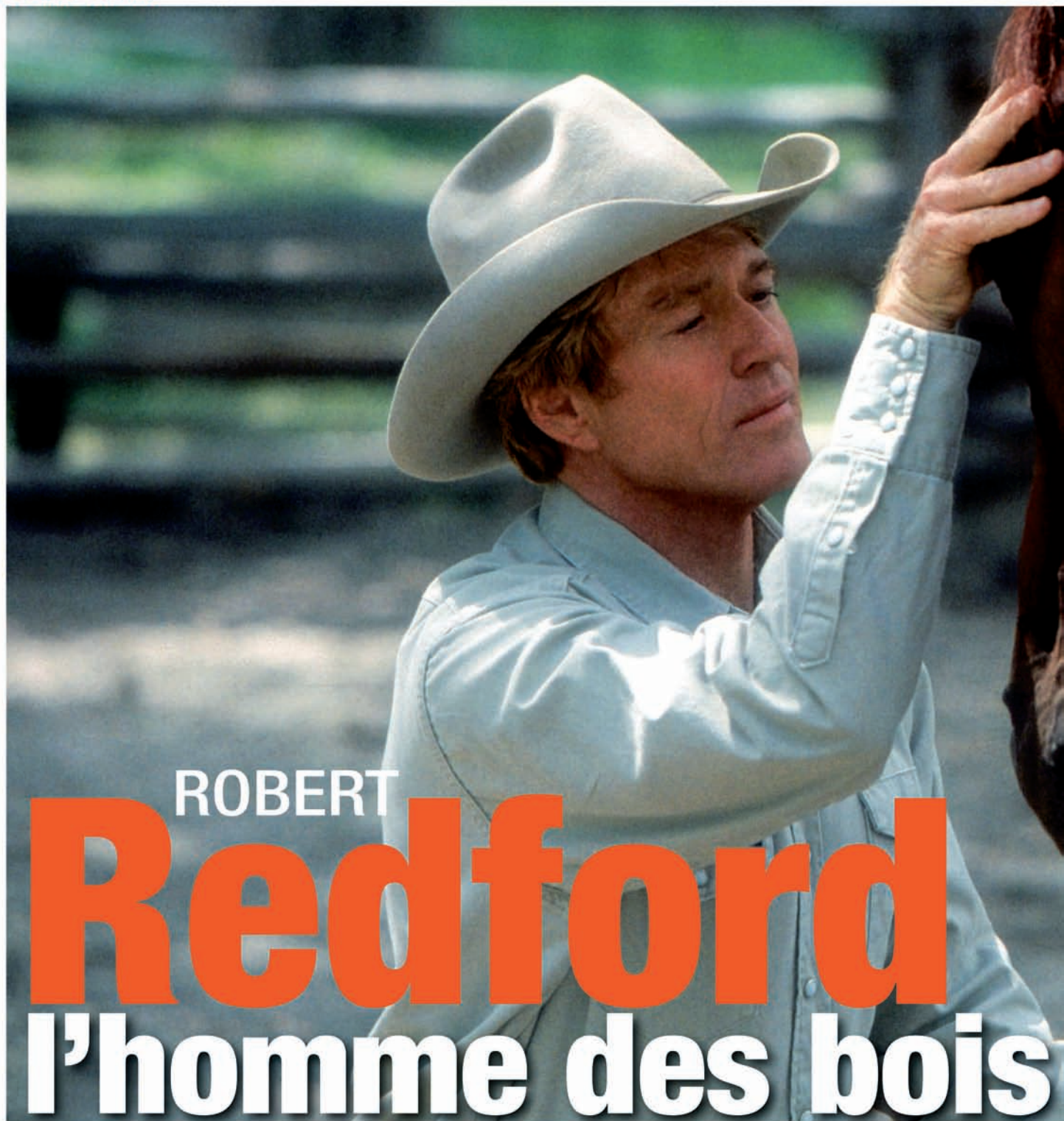
Le renforcement de la protection juridique de la nature et des arbres, de la biodiversité est indispensable, mais les fondements de cette protection ne doivent pas être l'occasion d'une remise en cause fondamentale de nos propres droits et de notre liberté.

Nicolas Gardères

Avocat à la cour et vice-président de l'association Entreprendre vert.



D'ACCORD ? PAS D'ACCORD ?
RETROUVEZ CETTE
CHRONIQUE ET DISCUTEZ-EN !
WWW.NEOPLANETE.FR



ROBERT

Redford

l'homme des bois

L'éclat de ses yeux bleus n'a rien perdu de son intensité. Le réalisateur écolo de *Et au milieu coule une rivière* et de *L'Homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*, ne s'embarrasse pas de sa légende. À 74 printemps, entre la préparation de son « Sundance Film Festival » et la défense de ses thèmes favoris - déforestation, hyper-urbanisation, les Indiens - ce monstre sacré ressent, plus que jamais, cette sève humano-environnementale monter en lui !

Propos recueillis à Los Angeles par Frank Rousseau



au cœur tendre

Dans votre joli ranch, entre les feux de bois qui crépitent et l'odeur du foin fraîchement coupé, vous donnez un peu l'image de la star qui veut se couper du monde ?

Elle est un peu caricaturale à mon goût ! À vous écouter, je vivrais comme Jeremiah Johnson. Un ermite quoi ! Avec une barbe de six mois, des haillons sur le dos et me nourrissant exclusivement de lait de chèvre ! Je suis, certes, un ardent défenseur de l'écologie et je préfère humer l'odeur du foin

aux pots d'échappement, mais je dispose de l'eau courante chez moi, de l'électricité, de la télé et même du téléphone ! (rires). Et je vais à New York ou à Los Angeles, non pas sur le dos d'un mulet, mais en avion comme tout le monde. Je me méfie des intégristes qui refusent le progrès en bloc. Autant essayer de stopper un rouleau compresseur avec le petit doigt ! Il ne faut pas aller à l'encontre du progrès, il faut l'accompagner !

Pourquoi avoir choisi de vivre dans un ranch en Utah ?

Parce que la densité de supermarchés et de parkings au mètre carré est y moins élevée qu'à Los Angeles. Le risque d'être assailli par la foule est donc moins important ! (rires). Plus sérieusement, je n'ai jamais été un incondicional d'Hollywood. Même quand j'étais gosse, ce monde-là ne me fascinait pas. Je songeais déjà à quitter les États-Unis. Je voulais découvrir de nouveaux horizons car je n'étais pas très heureux à San Fernando Valley (Los Angeles), cette mer de boue culturelle où je stagnais, mais où je suis né et où j'ai grandi. Dans cette oligopole, j'avais la désagréable impression d'avoir une couverture sur la tête, d'étouffer, d'être entravé. En 1956, étudiant en art et après quelques temps passé dans une université du Colorado, j'ai décidé de venir à Paris afin de suivre l'enseignement des Beaux-Arts. Je rêvais de devenir un Manet ou un Miro bis ! Ce voyage fût un véritable électrochoc socio-politico-culturel. Pour la première fois, j'ai découvert mon propre pays sous un nouvel éclairage. C'est à cette époque en effet que je me suis rendu compte que certains de mes compatriotes affichaient déjà des prétentions hégémoniques. Les prémices de la mondialisation...

Vous avez déclaré un jour : « Je suis comme les arbres, ma peau est aussi râpeuse qu'un tronc. En revanche, à l'intérieur, je suis encore très vert... ».

J'ai toujours eu un amour immense pour ces « êtres » majestueux. Certains nous contemplent de là-haut, nous les hommes, depuis des centaines et des centaines d'années. Ils sont les témoins de notre évolution et de notre décadence. Malheureusement, les arbres sont aussi devenus des victimes de notre incapacité à gérer nos forêts. Aujourd'hui, je pense notamment aux pays du tiers-monde et en voie de développement, qui continuent de couper, tailler, arracher ce patrimoine écologique. On pourrait se dire, nous les Occidentaux, que nous ne sommes pas concernés ! Mais nous savons que les déforestations massives, et notamment celles des forêts tropicales sont responsables, d'au moins 20 % des émissions de dioxyde de carbone. Cela touche donc toute la planète.

Qu'est-ce qui vous donne le plus l'envie de vous taper la tête contre les arbres ?

Je suis consterné de voir qu'un pays comme l'Indonésie, coupe ses arbres pour planter des palmiers qui fourniront de l'huile de palme aux grands groupes agro-alimentaires ! Personne n'ignore que cette monoculture, en plus d'être nuisible pour l'écosystème, produit une huile qui est nocive pour la santé. Les pays industrialisés sont les artisans de ces destructions massives. Nous voulons tous, par exemple, no-

tre terrasse en teck, mais combien d'entre nous se soucient d'en connaître les origines ? Combien seraient prêts à payer 30 % de plus pour des meubles fabriqués par une société qui travaille dans le respect de la nature ?

Vieillir vous effraie-t-il ?

Non ! Ce qui me gêne en revanche, c'est que je ne peux plus pratiquer le sport aussi intensément qu'il y a encore quelques années. J'adorais par exemple grimper aux arbres comme les gosses. Maintenant - pour éviter un lumbago - je préfère les regarder, les toucher. Bref ! C'est dans ce moment-là que je me dis que j'ai finalement l'âge de mes artères ! Gatsby le Magnifique, c'est définitivement loin derrière...

Vous parlez comme si vous étiez un vieux baobab plein de sagesse !

Mais je le suis ! Il faut être réaliste : en tant qu'acteur, je suis en fin de carrière. Du coup, à cause de ce que je représente, on me propose des rôles très conventionnels dans des films commerciaux. Reste que jouer les faire-valoir, sorte de cautions dans ce type de productions ne m'intéresse plus vraiment !

On dit qu'une promenade en forêt est plus beaucoup efficace qu'un antidépresseur. Quel est votre truc contre le stress ?

Je monte à cheval. J'évite les miroirs. Au début de ma carrière, j'étais ravi que l'on plébiscite « ma gueule ». Cela flattait mon ego et ma vanité. Et puis, petit à petit, je me suis rendu compte que cela sonnait creux. Aussi creux que le tronc d'un arbre mort !

Vous semblez vivre comme un cowboy d'autrefois ?

J'ai des chevaux. J'aime les monter. Je vis dans l'Ouest, alors oui, vous pouvez dire ça ! Là où j'habite, la nature vient à moi. Il suffit que je sorte de chez moi pour croiser un daim. Un peu plus loin dans la forêt, c'est un cerf ou un élan...

Qu'évoque l'Ouest pour vous ?

Des terres à perte de vue. Des gens humbles vivant parmi la nature grandiose et insolente. Des familles qui se nourrissent du fruit de leur récolte et de leur pêche. Des hommes et des femmes qui travaillent durement. Des êtres discrets et solidaires qui ne vous saoulaient pas de mots... mais d'attentions. L'Ouest est pour moi un monde à la fois teinté de romantisme et de dureté. C'est d'ailleurs ce que j'ai essayé de montrer dans certains de mes films ! Malheureusement cet Ouest là semble perdre le Nord ! (rires)

**« LES ARBRES
M'ONT ÉVITÉ DE
DEVENIR UN GOSSE
DÉRACINÉ ! »**

Robert Redford et
Jennifer Lopez dans
Une vie inachevée
de Lasse Hallström.



© TOUCHSTONE PICTURES

À votre avis, la faute à qui ?

À l'hypocrisie des politiciens qui ménagent la chèvre et le chou. D'un côté, ils veulent protéger ce qu'ils appellent « La terre promise ». De l'autre, ils la saccagent avec des programmes de développement immobiliers ou industriels complètement incohérents ! C'est encore l'Amérique et ses paradoxes ! Nous sommes le premiers pays au monde à avoir mis en place des réserves nationales où flore et faune s'épanouissent. Et, d'un autre côté, nous coupons à tout va pour fabriquer de la pâte à papier, des décors pour le cinéma ou pour bétonner !

J'ai grandi à Los Angeles à côté d'un parc public. Les gens du « *real estate* » (les agents immobiliers) ont commencé à faire pression pour racheter ce terrain. Très vite, l'herbe a été remplacée par des dalles en ciment. Les arbres ont été dessouchés. Et j'ai vu pousser un immeuble. D'autres parcs à Los Angeles ont subi par la suite le même sort. Nous avons commencé à élargir les routes, l'air est alors devenu de moins en moins respirable. Parallèlement, le nombre de crimes a lui augmenté. Les jeunes ont en effet perdu leurs repères. Sans aires de vie, sans espaces verts, ils se sont sentis désœuvrés. Ces bouleversements environnementaux ont

eu également un impact sur moi. Heureusement, vers l'âge de 15 ans, j'ai trouvé un job au Parc Yosemite. Ce contact avec la nature m'a permis de grandir avec les plus beaux des tuteurs : les arbres ! Ce sont eux qui m'ont évité de devenir un gosse déraciné !

Qu'est-ce que vous souhaiteriez transmettre à vos enfants ?

À mes petits-enfants plutôt ! Le respect de l'environnement et des minorités ethniques. Pour évacuer mes toxines, ma famille m'emmenait dans les forêts californiennes. J'ai appris à connaître la nature. L'intérêt que je porte aux « *Natives* » (les Indiens) est venu par la suite, car j'étais révolté par l'attitude du gouvernement à leur encontre. Je pense, entre autres, aux réserves, à la politique de ghettoïsation ! Mon engagement fut encore plus marqué lorsque je me suis aperçu que nos dirigeants mettaient en avant la course à la productivité et en arrière le respect de la nature.

Qu'elle est la question à laquelle vous ne souhaitez vraiment pas répondre ?

C'est quoi votre adresse e-mail ? Je n'ai pas d'ordinateur ! 🌻

HAÏDAR EL ALI se mouille pour la forêt

Haïdar El Ali est l'un des 100 écologistes les plus influents de la planète. À 57 ans, ce Sénégalais d'origine libanaise, veut préserver la seule richesse de son pays : la nature. Par Julie Chaleil

La protection de l'environnement au Sénégal, comme dans tous les pays pauvres est une question de survie ». Physique de lutteur, regard pétillant et sourire permanent, Haïdar El Ali est entré en résistance. Le déclic est venu de la mer: Plongeur averti, il est consterné par la dégradation des fonds sous-marins. En 1985, il rejoint Océanium, une association de protection de l'environnement qu'il dirige aujourd'hui, et étend son champ d'action à toute la nature menacée. En particulier, les arbres.

« Le monde entier parle trop, alors qu'il faut agir », s'impatiente Haïdar. Chaque jour, il sillonne les routes pour projeter ses films, expliquer, dénoncer et

convaincre. La recette fonctionne. Pour empêcher la disparition de la mangrove, cette forêt tropicale entre mer et terre, **il a planté 65 millions de palétuviers depuis 2006**, avec l'aide de plusieurs centaines de villages et grâce au financement d'industriels français. Il espère en replanter 100 millions l'an prochain et empêcher ainsi la disparition des poissons et des champs de riz gagnés par le sel.

Haïdar lutte aussi contre le désert qui grignote son pays, mais le combat est rude. **Le Sénégal perd chaque année 45 000 hectares de forêt.** « Ceux qui coupent vont plus vite que ceux qui plantent. » Haïdar veut sauver le rônier, un palmier indispensable aux Sé-

négalais. Son exploitation, pourtant interdite depuis 1974, est largement pratiquée. Depuis trois ans, il a mis en terre 2 millions de plants. Il tente également d'empêcher l'exportation chaque année de 150 000 djembés, des tam-tams africains très en vogue en Europe, qui ravage les forêts de dimbs (*cordilia pinata*) sans pour cela être rentable pour celui qui les coupe. Pour reboiser l'Afrique de l'Ouest, il a créé ALINIHA, une banque de micro-crédit environnemental, avec un Malien et une Burkinabé. L'écologiste sénégalais continue de semer la bonne graine. 

Haïdar El Ali. Itinéraire d'un écologiste au Sénégal.
Bernadette Gilbertas. Éditions Terre Vivante.



Jean-Claude Génot, « le Robin des Bois des Vosges »



© JEAN-CLAUDE GÉNOT

Tout est parti, ou presque, d'un colloque, il y a quatre ans. Naturaliste, érudit et trublion de l'écologie, Jean-Claude Génot (*) venait d'y faire une conférence sur la gestion de la nature. « En poursuivant la discussion avec des auditeurs et des collègues, nous avons

décidé de créer un fonds pour la naturalité des écosystèmes en France, baptisé "Forêts sauvages", la forêt étant le stade ultime de l'évolution naturelle », raconte l'écologue, chargé de la protection de la nature dans le Parc naturel régional des Vosges du Nord. L'objectif : acheter des espaces naturels à fort potentiel de naturalité et les laisser s'exprimer librement, grâce notamment à une protection intégrale. « Pleine de potentiel, la forêt libre et sans entretien apporte gratuitement des bienfaits inestimables : limitation de l'effet de serre, régulation du cycle de l'eau, formation des sols, biodiversité. C'est aussi un lieu de ressourcement et d'inspiration artistique », revendique haut et fort l'association.

Alors que l'État entend plus que jamais intensifier la production forestière, cette démarche est plus que symbolique : 21 millions de mètres cubes de bois supplémentaires sont attendus d'ici à 2020, soit une augmentation de 40 % des prélèvements...

Sachant que l'intensification passe par un raccourcissement des âges d'exploitation, une mécanisation générale, un tassement des sols, la création d'un nouveau réseau d'infrastructures forestières...

Que restera-t-il de nos forêts ?

Catherine Levesque

Plus d'infos : www.forets-sauvages.fr

* À lire, son nouvel ouvrage :

Instinct nature, aux éditions Sang de la Terre (24 euros).



Contact : +33 (0)4 83 44 07 00



SALON INTERNATIONAL de la Croissance Verte et des Solutions Environnementales

Palais des Festivals et des Congrès



la forêt source de beauté

Les arbres nous offrent mille douceurs, notamment pour nos produits de beauté. De leurs écorces ou de leurs feuilles, nous tirons des produits nourrissants, cicatrisants, nettoyants... Quelques exemples de ces pouvoirs (sur)naturels. Par Fabienne Broucaret

PALME VERTE POUR FOREST PEOPLE

Précurseur de la cosmétique bio et équitable, Forest People puise sa force dans les arbres du monde entier. Et lutte, à son échelle, contre la déforestation et la misère sociale.

« J'ai passé sept ans aux côtés de la tribu Navajo aux États-Unis et fait de nombreux séjours au sein de tribus d'Amérique latine dans la forêt amazonienne, raconte Isabelle Trunkowski (voir photo ci-contre), docteur en anthropologie. Les Indiens coupaient les arbres pour deux dollars par jour. C'était leur unique source de revenus. »

De ce choc naît Forest People, une marque de cosmétiques certifiés biologiques et équitables lancée sur le marché en 2003 avec Jérémie Deravin, psychosociologue. Sa spécificité ? Des matières premières nobles - huiles essentielles ou végétales - issues d'arbres de sept pays, dont le Brésil, Madagascar, le Burkina Faso ou encore le Maroc. Extraites manuellement, sans aucune mécanisation et selon des gestes ancestraux, les huiles, pures ou mélangées, sont ensuite mises en flacon en France. Après l'ungurawi du Pérou, le cumaru du Brésil et le kendé d'Indonésie,



Un produit Forest People
acheté = un arbre planté !

la dernière nouveauté en date est le beurre de Moabi qui provient des forêts pygmées du Cameroun. Très nourrissant, il ressemble au karité, avec une texture plus souple et plus glamour.

« Nous parcourons la planète pour sélectionner des ingrédients peu connus en France et mettre en valeur des savoir-faire traditionnels en voie de disparition, poursuit-elle. Les petits producteurs sont regroupés en coopératives : derrière chaque gamme, il y a une vraie histoire humaine et de belles rencontres. Nous portons aussi une grande importance aux vertus thérapeutiques de chaque huile. » Des actifs 100 % naturels que le consommateur retrouve à l'état brut dans de jolis pots à l'esprit boudoir chic : les produits de beauté Forest People sont en effet très concentrés et exempts d'eau, contrairement à la grande majorité des soins, bio ou pas. Du coup, pas besoin de se tartiner pour obtenir des résultats ! Un retour à l'essentiel qui plaît : les 43 références de la marque, labellisées Nature et Progrès, sont disponibles dans 280 boutiques en France, mais aussi au Benelux, au Japon et même au Liban.

www.commerceequitable.com et www.coeurdeforet.com

LE BOIS DE CADE



Le genévrier cade est un petit arbre fréquent en région côtière méditerranéenne, il est l'une des plantes caractéristiques des garrigues et des maquis. Il pousse sur des sols arides, rocaillieux où il côtoie le chêne vert. On en extrait l'huile essentielle de cade, utilisée autrefois pour ses vertus cicatrisantes. En cosmétique, elle purifie la

peau grâce à ses qualités antiseptiques et l'apaise grâce à ses vertus hydratantes. Elle est particulièrement conseillée aux peaux grasses pour réguler le sébum et aux peaux irritées pour atténuer les plaques rouges. La marque Ambiance cade propose des crèmes de jour, shampoings et baumes après-rasage à l'huile essentielle de cade biologique (de 9 à 19,50 euros). Tous sont certifiés Écocert. On apprécie également le coffret qui contient deux galets de massage en bois de cade et un flacon d'huile (29 euros).

Plus d'infos : www.ambiancecade.com

LE BOIS DE PANAMA

C'est un arbre à feuilles persistantes de la famille des Rosacées provenant d'Amérique du Sud, essentiellement du Pérou et du Chili. Une fois réduite en poudre, son écorce est utilisée comme savon, en raison de la présence de saponine, un tensio-actif non naturel nettoyant. Ce savon authentique qui dissout les graisses et la saleté est utilisé depuis fort longtemps par les Indiens d'Amérique. En France, la marque Martine Mahé a imaginé un shampoing au bois de Panama⁽¹⁾ : il s'utilise pour les lavages fréquents sur les cuirs chevelus à tendance grasse. Il mousse peu, mais nettoie sans agresser selon le site Internet de la marque. Il gaine aussi les cheveux fins et mous en leur donnant du volume. Petit bémol : sans paraben et non testé sur les animaux, ce produit n'est pas certifié bio. Pire : il contient du sodium laureth sulfate, un tensio-actif de synthèse, c'est-à-dire une substance nettoyante bon marché et irritante. On préférera donc le shampoing de la marque Centifolia, certifié Cosmebio, à base de tensio-actifs doux⁽²⁾.

(1) Prix : 13 euros le flacon de 200 ml. www.martinemahé.com

(2) Prix : 7,60 euros le flacon de 200 ml. www.centifoliabio.fr

L'HUILE ESSENTIELLE DE TEA TREE

Il est originaire d'Australie et si les Aborigènes l'utilisent depuis toujours, des études récentes ont prouvé que le tea tree peut combattre toutes sortes d'affections bactériennes, fongiques ou virales. On tire, de ses feuilles et de ses tiges, une huile essentielle - aussi appelée melaleuca -, qui est recommandée contre l'acné et les affections hivernales. En cas de rhume, vous pouvez verser quelques gouttes de tea tree dans un bol d'eau bouillante et procéder à des inhalations deux fois par jour pendant dix minutes. Côté produits de beauté, on retrouve les vertus de l'arbre à thé chez The Body Shop avec une gamme dédiée : lotion purifiante visage, gel anti-imperfections, masque, nettoyant... Ou encore chez Lush avec une eau tonique particulièrement efficace pour les peaux jeunes.

RECETTE : HUILE DE RASAGE NOURRISSANTE, APAISANTE ET CICATRISANTE

Ingrédients : 10,2 ml d'huile végétale d'Onagre bio, 38,7 ml d'huile végétale de Carthame bio, 35 gouttes d'huile essentielle de Copahu, 4 gouttes d'huile essentielle de Tea Tree, 4 gouttes d'huile essentielle de Vétiver et 4 gouttes de vitamine E.

■ Transférez les huiles végétales d'onagre et de carthame dans un récipient.

■ Ajoutez le reste des ingrédients, matière première par matière première, en mélangeant bien entre chaque ajout.

■ Transférez la préparation dans votre flacon à l'aide du petit entonnoir de transfert si nécessaire.

Utilisation : cette huile masculine s'applique avant le rasage. Enlevez l'excédent d'huile après vous être rasé à l'aide d'un savon doux pour le visage. Cette huile laissera une sensation de douceur et de confort sur la peau. Stockez votre flacon à l'abri de la lumière et de la chaleur.

Recette proposée par Aroma-Zone : www.aroma-zone.com Le prix : 3,30 euros pour 50 ml.





[S'AIMER]

Toi, toi, mon bois

Fabriqués avec du bois, traités sans produits nocifs, résistants et confortables... les vêtements se déclinent aujourd'hui en mode naturel. Par Fabienne Broucaret

LA LINGERIE EN PIN

Connaissez-vous G=9.8 ? Cette marque de sous-vêtements, fondée par Sophie Young en 2006, utilise « de la fibre de pin canadienne issue du recyclage de bois provenant de l'élagage de branches, précise cette ancienne architecte. Les branches subissent d'abord une oxydation biologique, un processus naturel à base d'enzymes.

La transformation nécessite tout de même de la chimie en complément des enzymes. On obtient ainsi une pâte dont on extrait les fibres selon une méthode traditionnelle ». Du vert tilleul, du violet, du bleu orage, du vert mousse, du rouge grenadine...

Les couleurs des soutiens-gorge, boxers et autres nuisettes sont éclatantes, le textile doux et soyeux et le label Oekotex standard 100 garantit l'innocuité vis-à-vis des risques d'allergie et d'irritation. L'assemblage se fait en France, ce qui préserve l'emploi dans un secteur textile affaibli ces dernières années.

Plus d'infos :
<http://organic-lingerie.com/e-shop/>



COLLECTION EUCALYPTUS

La marque Patagonia propose des modèles en Tencel. C'est le nom déposé de la fibre Lyocell, similaire à la viscose et produite à partir de pulpe d'eucalyptus.

Ces arbres poussent dans des plantations certifiées FSC (Forest Stewardship Council) et la fibre possède le label PEFC (Pan European Forest Council). La méthode est simple : la cellulose concassée est dissoute dans un solvant non toxique qui est récupéré et recyclé en circuit fermé durant le filage. **Cela permet d'économiser l'énergie et l'eau**, plus de 99 % de ce solvant est ainsi récupéré et réutilisé. Sur son site Internet, Patagonia garantit que la fabrication du Tencel et de Lyocell ne requiert pas de produits chimiques nocifs comme le formaldéhyde, parfois utilisé durant la polymérisation de ces fibres. Cette matière a également obtenu l'homologation Ökotex Standard 100, ainsi que le label écologique européen. Plus d'infos : www.patagonia.com



COUP DE BAMBOU SUR LA MODE !

Les vêtements en bambou ont le vent en poupe. Sont-ils vraiment écologiques ? Pas si sûr.

Les avantages. Très résistant, le bambou ne nécessite ni engrais ni pesticides, pousse très rapidement et consomme très peu d'eau. Les vêtements en bambou sont en prime ultra-doux et très confortables.

Oui mais... Comment le bambou peut-il donner des fils souples et soyeux ?

« En regardant les étiquettes de plus près, on se rend compte que les vêtements en bambou contiennent en réalité de la viscose de bambou, précise Jean-François Monnet, ingénieur conseil à la Fédération de la maille. Il s'agit de fibres artificielles, c'est-à-dire d'une matière première naturelle transformée par l'homme. »

Une transformation chimique, parfois très polluante. La viscose, issue de la cellulose du bambou, est en effet dissoute dans de la soude caustique, puis extrudée dans un bain d'acide sulfurique et de sulfate de soude, qui la fait coaguler. Pas très vert tout ça...



Arbroscope

Découvrez quel est votre arbre et vous saurez qui vous êtes !* À partir des nombreuses ressemblances qui existent entre l'homme et l'arbre, Brigitte Bulard-Cordeau vous dévoile, dans son livre, si vous êtes plutôt pommier, peuplier ou érable. Extraits choisis par Chloé Dhoye.



VERSEAU

**COMME LE SORBIER,
VOUS ÊTES LA JOIE DE VIVRE.**

« Les fleurs blanches font la révérence à l'été qui s'avance et, de leurs couleurs franches, les feuilles rouge et jaune suivent la cadence. Voici les fruits en triples croches. »

CE QUE ÇA DIT DE VOUS : « Toujours éblouissant, apparence et état d'âme bien en phase, vous êtes jovial et partageur, et nous mettez la joie au cœur. »



BÉLIER - POISSON

**COMME LE FRÊNE,
VOUS ÊTES UN PIONNIER.**

« Feuilles hautes dans la brume, longues racines en terre humide, loin jusqu'aux eaux, il a sa place dans trois mondes à la fois, sagesse, mort et renaissance. »

CE QUE ÇA DIT DE VOUS : « Droit et solide, vous êtes comme une fleur dans votre monde en trois dimensions [...] et rien ne vous fait peur. »



TAUREAU - GÉMEAUX

**COMME L'AUBÉPINE,
VOUS ÊTES LE RENOUVEAU.**

« Cime arrondie, tronc solide, la blanche épine, feuillage vert clair, portera des fruits rouge écarlate. On n'ose y croire tant la blancheur de ses fleurs surprend l'œil. »

CE QUE ÇA DIT DE VOUS : « Décisif, l'esprit structuré, vous êtes à l'aise pour tourner la page et entamer le nouveau tome de votre vie avec candeur et dextérité. »



CANCER - LION

**COMME LE HOUX,
VOUS ÊTES LA VEDETTE.**

« Arbre de lune, buissonnant, cime pointue, il éclaire les sous-bois de ses loupiotes rouges, allumées tout l'hiver. »

CE QUE ÇA DIT DE VOUS : « Votre humour piquant est une perle, c'est que tout oiseau de nuit que vous êtes, vous y voyez clair pour cerner l'alentour. Avec vous, c'est jour de fête ! »



VIERGE - BALANCE

**COMME LA VIGNE,
VOUS ÊTES À PIED D'ŒUVRE.**

« Elle s'agrippe aux murs, embrasse les pierres, enlace les arbres, étend langoureusement ses sarments en longues guirlandes. »

CE QUE ÇA DIT DE VOUS : « Persévérant et sûr d'avoir raison, vous franchissez les étapes de l'existence avec une habileté étonnante. Résultats fructueux. »



SCORPION - SAGITTAIRE

**COMME LE ROSEAU,
VOUS ÊTES LA FORCE SECRÈTE**

« Il balance ses feuilles comme une chance à saisir dans la danse. Toujours dans le sens du vent, il sent l'air du temps, sans risque d'erreur. »

CE QUE ÇA DIT DE VOUS : « L'esprit souple et tolérant, parfaitement adaptable, vous êtes pourtant attaché à vos principes, comme à vos biens ou votre famille. »



SAGITTAIRE - CAPRICORNE

COMME LE SUREAU, VOUS ÊTES L'ENSORCELEUR.

« Au défilé de printemps, il est le premier arrivé, manteau large et vert feuille qui se froisse au premier toucher. Sortir, il en rêvait. »

CE QUE ÇA DIT DE VOUS : « Philosophe, préparant discrètement l'ère nouvelle, vous avez l'esprit de synthèse et savez relier les contraires. »

* Découvrez quel est votre arbre et vous saurez qui vous êtes !
par Brigitte Bulard-Cordeau aux éditions du Chêne.

LA VILLE DE DEMAIN

L'arbre, une climatisation naturelle

Contrairement aux idées reçues, l'arbre est heureux en ville et rend d'importants services pour la qualité de l'air ou la régulation des températures. Par Jean-Louis Caffier

L'été, les grandes agglomérations se transforment souvent en cocottes-minute. Les alertes à la pollution sont quasi quotidiennes. Le bitume fond et, parfois, le sentiment d'étouffement nous pousse à faire beaucoup de mal à notre planète comme, par exemple, augmenter la climatisation. Moins coûteux et moins dangereux : demander aux mairies de planter des arbres, beaucoup d'arbres ! On sait vaguement que l'arbre, et plus généralement les parcs et jardins, sont bénéfiques à la ville et ses habitants. Très bien, mais pourquoi ? Pour faire joli et installer des balançoires ? Bien sûr, mais les avantages sont beaucoup plus nombreux. D'abord, l'arbre produit de l'oxygène indispensable à notre survie. Ensuite, il absorbe le CO₂ et autres gaz polluants. Il capte en plus les particules fines en suspension dans l'air ; principalement produites par les moteurs à explosion. L'arbre serait également excellent pour notre santé psychique. Il permet enfin de conserver un peu de biodiversité dans notre béton armé et de retenir les eaux de pluies. Mais, saviez-vous qu'il permet de réguler la température de la ville en été comme en hiver ?

L'arbre est en effet un véritable climatiseur vert : en plus de l'ombre qu'il procure, il produit, au contact des rayons du soleil, de la vapeur d'eau qui, par évaporation, rafraîchit la cité. Ensuite, et c'est sans doute le phénomène le plus intéressant et le plus méconnu, l'air frais des zones vertes (parcs

et jardins) est plus lourd. Par un phénomène physique très simple, il évacue ainsi l'air réchauffé des lieux d'activités ou d'habitation. L'arbre est donc le premier ventilateur des villes. Cela permet, en plus de rafraîchir les zones urbaines, de réduire fortement les risques de pollutions atmosphériques. Les Québécois sont à la pointe des recherches sur cette question. Ainsi, selon Guy Brussières ⁽¹⁾ : « *L'absence de couvert végétal dans l'est de Montréal se*

avenues, ils réduisent fortement la puissance des vents et empêchent ainsi les automobilistes, mais aussi les piétons, d'être victimes de brusques coups de bourrasque. C'est le cas notamment avec les conifères, véritables pièges à vent, mais que l'on rencontre hélas trop rarement en France. Ils auraient pu, pourtant, protéger les routes de la neige lors des récents épisodes de blocage. Le salage (très mauvais pour l'environnement) n'est pas la seule solution !

Problème : comment se protéger de la chaleur en été, sans empêcher les rayons du soleil de nous apporter leur aide précieuse en hiver ? Bonne question, mais la réponse n'est pas hors de portée : il suffirait de planter autour des bâtiments des feuillus sur les cotés sud et ouest qui protégeraient du soleil en été, mais le laisseraient percer en hiver. A l'opposé, sur les flancs nord



Les Champs-Élysées lors de la manifestation Nature Capitale

traduirait par une augmentation de la température ambiante de 10°C en été ». On n'ose y croire ! L'exemple absolu reste Central Park, à New York, qui inonde la Big Apple de son air pur (même s'il y fait tout de même très chaud l'été). À Mexico, l'influence du parc Chapultepec est ressentie dans un rayon deux kilomètres. La température moyenne baisse de 2 à 3°C dans les zones proches du parc et, durant la période humide, elle va même jusqu'à baisser de 4°C l'atmosphère d'une des villes les polluées du monde.

En hiver, les arbres protègent aussi la ville des aléas climatiques. Plantés le long des

et est, il faudrait planter des épineux qui réduiraient les vents et le froid en hiver. L'arbre est donc un très bon climatiseur et isolant. Mieux : il s'avère aussi un excellent isolant phonique. Plantez des végétaux bien touffus au bord d'une voie rapide et vous n'entendrez presque plus un son... Enfin si, mais ce sera le doux chant d'un oiseau, si heureux d'être là. Comme nous ! Comme un arbre dans la ville... 

(1) Guy Brussières, *Notes de cours sur la foresterie urbaine*, 2006, Université Laval, Québec.

Parcs et jardins Ça bourgeonne !



Sophie Barbaux, paysagiste passionnée par les arts visuels et le spectacle vivant, a sélectionné plus de 100 projets internationaux, réalisés ou non. Des projets de jardins où l'arbre devient œuvre d'art. Pour preuve, quelques extraits de son ouvrage, *Jardins écologiques, Ecology source of creation*. Par Chloé Dhoye



© DIA PAYSAGISTES, NANJING NATURAL ARCHITECTURE & LANDSCAPE DESIGN

LES JARDINS DE LA FORÊT, CHINE - 2010

En Chine, une grande artère de 2,4 km de long vient d'être créée dans la ville de Nanjing aux portes du quartier du Pukou. Cette avenue desservira un nouveau centre d'affaires. Elle sera plantée de plus de 10 000 arbres, une forêt de fraîcheur dans un milieu habituellement chaud et extrêmement pollué. C'est une véritable explosion de couleurs : jaune, pourpre et bien sûr du vert... L'idée de l'aménagement a pour origine un bug : le « *glitching* », une composition abstraite de couleurs vives qui apparaît lors de pannes informatiques.

EDITT TOWER, SINGAPOUR - 1998

Parce qu'on ne peut échapper à la construction verticale, cette tour, aux 26 terrasses végétalisées, est super équipée : récupération des eaux couvrant 55 % de ses besoins, déchets traités par compostage, ventilation naturelle et panneaux solaires photovoltaïques fournissant 40 % de l'énergie du bâtiment. Un retour aux sources pour les mammifères qui y travaillent !



© TA HANZAH & YEANG INTERNATIONAL



LE TRANSFORMEUR, FRANCE - 2005

Un nom qui fait peur, un paysage quelque peu tristounet, mais que se passe-t-il au sein de cette friche industrielle et agricole de la digue de Saint-Nicolas-de-Redon en Loire-Atlantique ? Un projet innovant et signe d'espérance ! À partir de la devise « Rien ne sort, rien ne rentre », vous l'aurez compris tout se transforme. Ainsi, tout objet, matériau, bâtiment... deviennent matières premières : le hangar prend peu à peu un air de forêt, la tour du transformateur : un nid pour les oiseaux ou encore l'ancienne décharge verte transformée en potager. Un recyclage créatif qui montre que rien ne se perd et, qu'au final, la nature reprend toujours ses droits.

CORE SAMPLE OU CAROTTAGE, QUEBEC - 2006

Des minis collines verdoyantes, des colonnes en forme de tubes à essais contenant de nombreuses espèces végétales et minérales... L'idée de base ? Le carottage : l'échantillonnage par prélèvement pour connaître la composition des sols. Cette forêt de carottes permet de découvrir la flore de la région québécoise de Caspésie. À la fois micro et macro-cosmos, l'effet loupe, qu'offre la transparence de ces tubes de plexiglas, fait passer le visiteur tantôt pour un géant, tantôt pour un insecte. Un projet d'une originalité surprenante, qui montre que la science n'est pas que le fait des labos, mais qu'elle peut être d'une grande créativité.



SWAMP GARDEN, ÉTATS-UNIS - 1997

C'est au Parc national du Cypress Garden Swamps, où sont protégés les marécages, que cet havre de paix a été créé. À la fois marais couvert de nénuphars et forêt de grands cyprès chauves, l'espace est entouré de « rideaux » naturels. De grands mâts sont reliés entre eux par des fils sur lesquels sont suspendues les « filles de l'air » : des plantes sans racines qui vivent de l'humidité et de poussières nutritives. Agrémenté d'un ponton, le visiteur peut se reposer sur le long tronc qui fait office de banc ou sur le radeau, mais toujours sous la surveillance des alligators dont c'est le royaume. Attention... baignade interdite !

Pour en savoir plus : *Jardins écologiques, Ecology source of creation*, par Sophie Barbaux, aux éditions ICI Interface.

Pour être solide comme un chêne

Sans eux, point d'oxygène ni de vie humaine. Enracinés depuis 300 millions d'années, les arbres comptent plus de 30 000 espèces. Symboles protecteurs aux multiples pouvoirs, ils embellissent le quotidien, mais savent aussi nous guérir et soigner bien des maux. Voici quelques-uns de leurs bienfaits. Par Arnaud Lacroix

L'ÉCORCE COMME MÉDICAMENT

« Roi de la végétation » selon la religion celte, le chêne rouvre incarne force, sagesse et protection. Son écorce, riche en tanins, « sert à composer une boisson astringente, anti-inflammatoire, anti-diarrhéique et antiseptique », précise Christian Vilà dans son livre *Les Secrets des plantes magiques* ⁽¹⁾. Macérée avec du vin rouge, l'écorce peut aussi agir contre le saignement des gencives. Avec un litre d'eau, elle est utilisée en décoction contre les hémorroïdes, la diarrhée, les engelures.

Et qui s'occupe des maux de tête ? Le saule blanc. Grâce à l'acide salicylique, présent dans son écorce, et indispensable pour fabriquer de l'aspirine, les gens mâchaient autrefois l'enveloppe de l'arbre pour apaiser leurs souffrances.

Les arbres nous protègent contre les maladies les plus ravageuses : la quinine

naturelle issue de l'écorce de quinquina, ce petit arbre originaire du Pérou et d'Équateur, tient un rôle prépondérant dans le traitement du paludisme. Son remplacement par une quinine synthétique n'a cependant pas fait disparaître son usage.

DES FEUILLES CONTRE ALZHEIMER

Premier à avoir repoussé après l'explosion nucléaire d'Hiroshima, le Ginkgo Biloba, appelé « l'arbre aux quarante écus », possède des feuilles aux principes actifs, très efficaces contre l'asthme ou pour traiter les hémorroïdes. Puissant



PLUS D'INFOS SUR
L'ANNÉE DE LA FORÊT
WWW.BIOPLANETE.FR
RUBRIQUE DOSSIERS

anti-oxydant, ses feuilles peuvent aussi soigner les pertes de mémoire et les maladies coronariennes. Face à la maladie d'Alzheimer, la médecine lui tend les bras.

Plus près de chez nous, les feuilles du châtaignier, cueillies en septembre-octobre et séchées à l'ombre, possèdent un effet expectorant. Pour venir à bout d'une toux ou de la pharyngite, et servies

en infusion, elles se révèlent idoine selon Daniel Babo, auteur de l'ouvrage *Les Secrets thérapeutiques des arbres* ⁽²⁾. Contre la toux, faites une infusion avec 40 grammes de feuilles séchées de châtaignier et un litre d'eau bouillante. Si vous en buvez trois tasses par jour, l'effet est garanti. Et pour soulager vos rhumatismes et favoriser les rêves prémonitoires, les feuilles du frêne feront des merveilles.

LES POUVOIRS DES FRUITS

Délicieuses, les châtaignes sèches permettent de lutter contre la stérilité ou de combattre l'asthénie, quand elles sont mangées cuites. Quant aux olives, elles ont un effet calmant, anti-inflammatoire, laxatif, stimulant de la sécrétion biliaire et sont très nourrissantes. Rien que pour ça, on en mangerait à l'infini, à condition qu'elles soient noires et cueillies mûres à la fin de l'automne ou en hiver.

Pour les problèmes dentaires, si vous ne disposez pas de noix de noyer, sachez que « tenir une pomme entre les dents et approchée du feu jusqu'à complète cuisson fait disparaître la rage de dents », selon un vieil adage populaire. Le fruit du pommier, entre croyance et vertus médicinales, est aussi supposé enlever les verrues si on les frotte avec une moitié du fruit.

LES « BAINS DE FORÊT »

Nos druides ont toujours vanté les vertus apaisantes des arbres, nous incitant à les enlacer, les toucher, les admirer, y grimper. Une sagesse ancestrale qui revient au goût du jour au Japon. Pour oublier leur vie trépidante, en grande partie urbaine, les Japonais pratiquent le *shinrin-yoku*. Non, ce n'est pas un art martial, mais une simple promenade en forêt pour respirer l'air et les phytoncides, des molécules émises par les eucalyptus et certains résineux. Activité recommandée par le gouvernement, et devenue très branchée, le *shinrin-yoku*, pratiqué deux heures durant et deux jours de suite, favoriserait la lutte contre les infections et les tumeurs cancéreuses. Une piste qui intéresse les scientifiques. Mais, avant de connaître les résultats de leurs savantes études, si on allait faire une balade dans les bois ? 

À lire :

- (1) *Les Secrets des plantes magiques*, Christian Vilà, Desinge&Hugo&Compagnie, 2010, 19,50 euros.
- (2) *Les Secrets thérapeutiques des arbres*, Daniel Babo Éditions Médecis, 2007, 19 euros.

Sources :

- *Une bonne raison par jour d'aimer les arbres*, Odile Perrard, 2010, Chêne, 14,90 euros.
- Étude scientifique : *Environmental Health and Preventive Medicine*, volume 15-2010.
- *L'encyclopédie mondiale des arbres*, Tony Russell & Catherine Cutler, Éditions Hachette Pratique, 2008.

25M²

C'est la surface nécessaire de plantation de palmiers à huile pour produire ce que consomme annuellement un Européen.

Il s'agit le plus souvent de terres occupées par des forêts anciennes que l'on rase pour y installer ces cultures intensives. Résultat : selon une étude de l'ONG les Amis de la Terre, une superficie de forêt équivalente à un terrain de football disparaît en Indonésie toutes les dix secondes, avec des conséquences désastreuses pour les espèces qui y vivaient (comme l'orang-outan). Pour faire disparaître cette huile de leurs produits (chips, biscuits, pâtes à tartiner, cosmétiques, etc.), certaines marques la remplacent par de l'huile de palme certifiée « durable » comme Unilever ou Nestlé. D'autres optent pour l'huile de palme biologique et équitable, ou encore préfèrent remplacer carrément l'huile de palme par de l'huile de colza comme Findus ou Casino.

LABEL FOREST STEWARDSHIP COUNCIL



Le logo FSC permet de signaler des articles en bois (ou en papier) issus de forêts exploitées suivant des critères de gestion durable et écologique : respect des ressources, multi-fonctionnalité, gestion à long terme... Le référentiel prend aussi en compte les droits des populations indigènes sur la forêt et ses ressources, ainsi que ceux des travailleurs. Ce label est soutenu par les organisations de protection de l'environnement, telles que WWF, Greenpeace ou les Amis de la Terre car son objectif premier est de prévenir la destruction des forêts primaires.

SORS DE TA BULLE...

Le chewing-gum n'est pas le premier aliment qui vient en tête lorsque l'on pense à la forêt... Et pourtant, il est

à l'origine fabriqué avec une gomme naturelle, le chicle, issu du latex blanc du sapotier, un arbre sauvage que l'on trouve principalement dans les forêts anciennes d'Amérique centrale et du Sud. Cet arbre et son exploitation jouent encore un rôle important dans l'économie traditionnelle de certains pays d'Amérique latine, comme le Guatemala ou le Mexique. Quelques 5 000 « chicleiros » en collectent la résine, un peu comme on le fait pour le caoutchouc, avec une entaille et des seaux. Cette matière est ensuite mélangée avec du sirop de sucre industriel ou de fructose issu du maïs (70 % du produit fini), puis avec des huiles essentielles ou parfums artificiels de menthe, cannelle... et dans certains cas avec des colorants. Mais le chicle a été progressivement remplacé

par des gommes de synthèse fabriquées à partir de polymères issus du pétrole (la même matière première que les pneus !). Il ne représente plus que 3,5 % du marché total du chewing-gum. **Avec l'industrialisation,**

les chewing-gums sont aussi devenus des déchets non-recyclables

et surtout qui collent au paysage !

Ils représenteraient en Angleterre un tiers des ordures trouvées dans la rue et la ville de Londres paie six millions d'euros par an pour s'en débarrasser. Alors, mâchez futé en

évitant les chewing-gums synthétiques,

en préférant ceux à base de chicle ou de gomme naturelle (voir en boutiques

bio) et, après avoir consommé, pensez à les

jeter... dans une poubelle !

« LES FORÊTS PRÉCÈDENT LES PEUPLES,
LES DÉSERTS LES SUIVENT. »

FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND



UN EFFET VACHE !

La production de viande est la seconde source d'émissions de gaz à effet de serre après l'ensemble des transports réunis (avions, voiture, train, camions...). Selon les modes de calcul, elle serait responsable de 18 à 51 % des émissions rapporte un récent article paru dans *The Guardian*. Car, outre les émissions de méthane des ruminants (le méthane est un gaz à effet de serre bien plus puissant que le CO₂), l'élevage a des conséquences cachées comme la déforestation des forêts primaires de l'Amazonie, rasées pour planter le soja destiné au bétail et autres volailles du monde entier. La consommation moyenne de viande d'un Français demande une surface de soja de 385 m², soit l'équivalent d'un terrain de basket. Alors, pour sauver les forêts, un geste simple consiste à **réduire sa consommation de viande** (et notamment de viande rouge), voire carrément à adopter un régime végétarien, dont les études du Stockholm Institute ont prouvé qu'il avait moins d'impact sur la planète qu'un régime carné, même biologique.

UNE RECETTE DE SAISON : LA TARTE AU SIROP D'ÉRABLE

POUR 8 PERSONNES :

- 1 pâte brisée
- 50 g de farine
- 150 g de cassonade
- 30 cl de sirop d'érable
- 2 œufs
- 3 cuillères de crème fraîche épaisse

- 80 g de beurre
- 125 g de cerneaux de noix
- Préparation : 10 mn
- Cuisson : 30 mn

- Préchauffez le four à 180°C.
- Mélangez dans un saladier la cassonade, la farine et les œufs battus.

- Faites fondre le beurre et ajoutez-le au mélange ainsi que la crème, le sirop d'érable et les cerneaux de noix grossièrement concassés. Mélangez bien.
- Versez la préparation sur le fond de la tarte et faites cuire pendant 30 mn.
- Servez froid avec, par exemple, de la glace à la vanille.

FSC : C'EST DANS LA BOÎTE

Tetra Pak et Carrefour ont lancé sur le marché 100 millions d'emballages de type « briques en carton » certifiés FSC en 2010, et sans augmentation de prix pour les clients. Cette initiative s'inscrit dans une démarche de promotion de la gestion responsable des forêts. Désormais, plusieurs références de jus et de lait à marque distributeur vendues dans les 1 300 points de vente Carrefour (Market, City et Contact) seront présentées dans ces emballages respectueux des forêts. À noter : des briques certifiées FSC sont déjà utilisées par certaines entreprises pionnières de l'engagement écologique sur ces segments, comme la marque de « smoothies » Innocent Drinks.



pour en savoir plus : www.mescoursespourlaplanete.com





La forêt toquée !

De l'Espagne au Cambodge, en passant par le Canada, les forêts de notre planète renferment des trésors culinaires insoupçonnés. Sirop, sucre, miel... Voici des plaisirs gourmands, et 100 % naturels. *Par Fabienne Broucaet*

© CLAIRE ZOLK



LE SIROP D'ÉRABLE

ORIGINES. Ce sirop est produit à partir de la sève brute (auss appelée eau) de l'érable. Sa région de prédilection ? Les forêts du Nord-Est de l'Amérique du Nord, surtout le Québec qui concentre 71 % de la production mondiale. Pour la première récolte, le tronc de l'arbre doit faire moins de 20 cm de diamètre, c'est-à-dire être âgé d'une quarantaine d'années. Un érable à sucre peut vivre

jusqu'à 300 ans, voire plus, et donner de l'eau à chaque printemps. Une entaille permet de récupérer la sève brute qui contient 3 % de sucre. Ce sucre - essentiellement du saccharose - provient des racines de l'arbre. Au printemps, il monte sous l'écorce, à travers le xylème (le tissu conducteur), dans la totalité de l'arbre afin de fournir l'énergie suffisante pour relancer son métabolisme. C'est uniquement après



ILLUSTRATION CHRISTOPHE BESSE



Un grimpeur de palmiers à sucre immortalisé au Cambodge par Lionel Astruc pour son ouvrage : *Aux sources de l'alimentation durable* (Glénat).

LE SUCRE DE PALME

ORIGINES. Il est extrait du palmier à sucre, le thnôt. Cet arbre multicentenaire, qui sert notamment à délimiter les rizières et les pâturages au Cambodge, pousse sans pesticides ni irrigation. Rien à voir donc avec l'huile de palme ! Pour collecter le jus, les grimpeurs de palmiers se hissent à trente mètres de haut. Les paysans khmers le transforment ensuite en sucre, sans le moindre produit chimique, simplement à l'aide d'une marmite via deux cuissons successives. Chaque arbre produit entre 300 et 600 litres de jus chaque année, soit 50 à 90 kg de sucre. Le hic ? La cuisson de 50 litres, qui dure environ quatre heures, nécessite 30 kg de bois. Depuis quelques années, les foyers « éco-efficaces » se développent : ils brûlent beaucoup moins de bois pour un résultat équivalent.

BIENFAITS. Naturellement riche en fructose, minéraux et oligo-éléments, il possède un index glycémique bas.

EN CUISINE ? Ce sucre renferme des arômes envoûtants et délicats. Il convient parfaitement aux pâtisseries, desserts ou tout simplement pour sucrer vos yaourts. En Thaïlande, on l'utilise notamment pour le curry. Vous le trouverez dans les magasins bio ou



évaporation que l'eau devient plus consistante et donne naissance au sirop d'érable. Il en faut entre 35 et 40 litres pour obtenir un litre de sirop.

COMMENT BIEN LE CHOISIR ? Le système québécois reconnaît cinq catégories : extra clair, clair, médium, ambré, foncé. Plus le sirop est clair, meilleur il est, mais moins son goût est prononcé. Consommé au quotidien au Canada, le sirop d'érable est aussi très prisé au Japon. Aux États-Unis, il est souvent substitué par un sirop appelé populairement « sirop de poteau », qui contient du sirop de maïs et des arômes artificiels. Attention : les mentions « saveur d'érable » ou « arôme d'érable » ne constituent pas une garantie que le produit soit effectivement du sirop d'érable. Il existe enfin du beurre d'érable, qui peut être utilisé comme pâte à tartiner.

BIENFAITS. Il contient des polyphénols, des minéraux, du manganèse, du zinc et plus de 20 composés antioxydants, selon des travaux du chercheur américain Navindra Seeram de l'université de Rhode Island. Bémol : une cuillère

apporte pas moins de 53 calories et 13 g de glucides.

EN CUISINE ? On en verse sur les pancakes, crêpes et autres gaufres. On peut aussi le mélanger avec des yaourts, du fromage blanc et de la glace à la vanille. Les plus audacieux le marient avec des viandes rôties ou encore des courges et des carottes.

FAITES UNE CURE DÉTOX À LA SÈVE DE BOULEAU

Après les excès des fêtes de fin d'année, il faut libérer notre organisme des toxines et le purifier. Pour cela, rien de tel que la sève de bouleau. Les peuples du Nord de l'Europe avaient pour habitude d'en prélever chaque année quelques litres pour nettoyer leur sang et se préparer au changement de saison. D'ailleurs, la tradition dit que l'arbre donne d'autant plus de sève que l'hiver a été rude. La nature est bien faite me direz-vous...

Côté pratique, il est conseillé de boire un verre de 150 ml à jeun tous les matins pendant trois semaines. Le jus de bouleau, proposé par exemple par la marque Weleda, est lui obtenu à partir des feuilles. Plus économique, il a aussi des propriétés drainantes, mais il est moins riche en minéraux et en oligoéléments. Pour commander de la sève de bouleau fraîche : www.vegetal-water.fr





La récolte des cœurs de palmier Pupunha au Brésil, dans les coopératives Coopalm et Reca qui travaillent avec Alter Eco.



asiatiques sous plusieurs formes, la plus pratique et la plus malléable étant la pâte vendue en sachet plastique.

PLUS D'INFOS. Le journaliste et photographe, Lionel Astruc, s'est rendu au Cambodge pour enquêter sur la production de sucre de palme. Découvrez son reportage dans son dernier ouvrage *Aux sources de l'alimentation durable*, éditions Glénat (25 euros).

LE CŒUR DE PALMIER

ORIGINES. Il correspond à la partie centrale du tronc des palmiers. Il est constitué de tissus végétaux de couleur blanchâtre, tendres mais assez fermes, parfaitement comestibles. Pour l'exportation en conserve vers les pays non tropicaux, on cultive principalement le palmier *bactris gasipaes*. Ce n'est pas un palmier que l'on trouve à l'état naturel, il existe uniquement sous forme de plante cultivée. Les tiges coupées sont mises dans différents bains bouillants puis refroidies. Elles peuvent alors être débarrassées de leur écorce. Les cœurs de palmier sont ainsi libérés, puis tranchés en section selon leur diamètre. Ils sont ensuite plongés dans de l'eau salée, à nouveau triés et calibrés avant d'être mis en boîte. Les

principaux pays producteurs se situent en Amérique latine. Les meilleurs cœurs de palmiers ? Ceux du Brésil provenant de l'açaï et surtout du pupunha, deux arbres qui fournissent deux ou trois



Les palmiers-dattiers de la Gomera, aux îles Canaries, dans le canton de Vallehermoso.



LE SIROP D'AGAVE

Extrait de la sève d'un cactus mexicain, ce sirop allie un pouvoir sucrant supérieur au sucre blanc et un index glycémique cinq fois plus bas que celui du miel ! Il est donc recommandé aux diabétiques. Pour produire ce nectar, le jus est extrait du cœur de l'agave, filtré et chauffé. Résultat ? Un sirop liquide qui contient naturellement du fer, du calcium, du potassium et du magnésium. Vous pouvez l'utiliser pour sucrer votre thé, vos yaourts et même vos boissons froides car il se dissout facilement. Comme son goût est neutre, il s'incorpore dans de nombreuses préparations culinaires sans pour cela en modifier la saveur.

Le sirop d'agave bio de La Vie Claire, 3,19 € les 330 g et 5,99 € les 660 g, www.lavie Claire.com

récoltes par an, à raison de 250 à 300 g de cœurs de palmier par coupe. Dans les départements français d'Outre-mer et à l'île Maurice, le cœur de palmier frais est obtenu à partir d'espèces locales : c'est le chou palmiste.

BIENFAITS. C'est un bon stimulant du transit intestinal.

EN CUISINE ? Frais, il peut se consommer cuit, accommodé après l'avoir ébouillanté en sauce blanche. En conserve, on le mange plutôt cru, découpé en fines lanières, sous forme de salade. Il se mélange alors très bien avec de l'ananas, du maïs ou encore du riz. Dans la cuisine créole, le chou palmiste se cuisine souvent cru, en gratin et en accra. Son goût rappelle celui du cœur d'artichaut.

LE MIEL DE PALME

ORIGINES. Il s'obtient à partir de la sève de palmier-dattier de La Gomera. On en compte plus de 100 000 sur cette île des Canaries ! Cet arbre peut atteindre jusqu'à 20 mètres de haut et 1 mètre de diamètre. Le miel de palme est surtout fabriqué dans le canton de Vallehermoso et celui du village de Tazo est particulièrement réputé. On coupe les feuilles centrales de la tête du palmier et on creuse une cavité dans la partie supérieure du tronc, jusqu'à ce que l'on atteigne une surface totalement blanche et sirupeuse appelée le tosa. Chaque soir, l'opération de curage se répète afin de recueillir le guarapo (la sève) par un conduit partant du tronc. On peut le boire tel quel, ou le transformer en miel



Pommes vertes crémeuses au sirop d'érable et fleurs de mauve

Cette recette est proposée par Frédérique Chartrand. Cette Québécoise de 29 ans est installée en France depuis sept ans. Elle est créatrice et photographe culinaire. Retrouvez-la sur : www.biorecettes.com

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES :

4 pommes vertes type « Granny Smith », 250 ml de crème d'avoine, 2 c. à s. de lait de soja vanille, 2 c. à s. de sirop d'agave, 4 c. à s. de sirop d'érable et des fleurs de mauve séchées (ou autres fleurs séchées comestibles).

PRÉPARATION

Ce dessert se dresse de préférence dans 4 pots récup' en verre. Coupez les pommes vertes en petits dés, en

réservant une moitié de pomme pour la déco. Si elles sont bio, inutile de les éplucher. Fouettez rapidement la crème d'avoine avec le lait de soja vanille et le sirop d'agave.

Versez une cuillère à soupe de sirop d'érable dans chaque pot, puis ajoutez les dés de pommes vertes. Recouvrez-les avec la préparation à base de crème d'avoine et décorez de quelques lamelles de pommes vertes et de fleurs de mauve séchées. Servez de suite.

de palme en le faisant bouillir pendant plusieurs heures jusqu'à l'obtention d'un liquide épais, noir, de saveur agréable et sucré. Pour faire un litre de miel de palme, il faut environ 5 litres de guarapo. C'est pendant l'été que se font les meilleures récoltes, car la sève contient alors plus de glucose. Cette ponction de sève ne peut se répéter qu'une saison tous les cinq ans sur un même arbre.

BIENFAITS. Comparé au miel d'abeilles, il est moins calorique, moins riche en vitamines C et en hydrates de carbone, mais il contient beaucoup plus de minéraux et d'oligoéléments.

EN CUISINE ? Aux Canaries, les desserts comportent beaucoup de puddings assaisonnés avec du miel de palme, comme la *cuajada*, qui ressemble à un flan, ou encore le *leche asada*, une sorte

de crème caramel. Autre douceur très appréciée : la marmelade *bienmesabe* à base d'amandes et de miel.

ET AUSSI...

LES POUSSES DE BAMBOU

ORIGINES. En provenance d'Asie du Sud-Est et des îles de l'océan Indien ou du Pacifique, le bambou est une plante de la famille des graminées aux allures d'arbre. Parmi les milliers de variétés existantes, plusieurs sont comestibles : les *phyllostachys pubescens*, les *phyllostachys spectabilis*, les *phyllostachys dulcis* ou encore les *phyllostachys nidularia*.

BIENFAITS. Les pousses de bambou sont un légume diététique à forte teneur en eau, en fibres et en minéraux, comme le potassium et le fer. Les acides aminés qu'elles contiennent aideraient

à éliminer les toxines du corps, rendant la peau plus souple. Le tout pour seulement 19 calories les 100 g.

EN CUISINE ? En Asie, elles sont consommées fraîches. Croquantes, mais non fibreuses, quand elles sont de bonne qualité, les pousses de bambou en boîte vendues en France ont perdu une partie de leur goût ainsi que de leur teneur en vitamines. On les utilise dans des salades, des soupes et des plats mijotés à base de porc ou de poulet. Notre recette ? Faites revenir les pousses de bambous dans une poêle avec des petits morceaux de brocolis, des champignons noirs, des germes de soja, des branches de céleri, des carottes et des courgettes. Pour assaisonner, misez sur le gingembre et la coriandre.

DU BAMBOU À BOIRE ? Il existe en effet des thés et des tisanes au bambou, sans théine. Depuis la nuit des temps, la médecine traditionnelle chinoise lui prête des vertus drainantes et stimulantes pour la digestion. Pour produire du thé, les feuilles de bambou sont récoltées, nettoyées et assouplies à la vapeur d'eau. C'est la torréfaction et le séchage en douceur qui rendent l'infusion aussi aromatique. Idéale pour les lendemains de fête, cette boisson très agréable est légère et naturellement sucrée. 



Le Portugal pousse le bouchon...

de liège !

Selon un sondage Ipsos de juin 2010, neuf Français sur dix préfèrent que leurs vins soient conservés dans une bouteille fermée par un bouchon en liège. Une solution écologique, de l'écorçage de l'arbre au recyclage des petits capuchons. Reportage au Portugal, le premier producteur mondial de liège. Par Fabienne Broucayet

LE CHÊNE-LIÈGE, ROI DES FORÊTS PORTUGAISES

Avec ses forêts qui recouvrent 30 % de sa superficie, le Portugal peut être considéré comme l'un des principaux préservateurs d'écosystème de la planète. La star locale ? Le chêne-liège, cultivé et récolté dans la région du Montado. Il faut attendre que l'arbre soit âgé d'une trentaine d'années pour la première extraction du bois. À partir de là, son exploitation dure environ 150 ans avec en moyenne 16 écorçages, soit une fois tous les neuf ans. Chaque chêne-liège donne en moyenne 20 000 bouchons tout au long de sa vie (photo A).

L'écorçage, appelé « levée », est une opération manuelle cruciale : c'est elle qui permet de récolter le liège. Il faut écorcher l'arbre sans le blesser pour ne pas compromettre la récolte suivante. C'est un procédé écologiquement responsable, qui ne suppose l'abattage d'aucun arbre, mais assure au contraire l'entretien de la forêt. Et des emplois ! (photo B).

Côté biodiversité, les forêts de chênes-lièges abritent 117 espèces animales et végétales, dont certaines en voie de disparition telles que : le lynx ibérique, l'aigle royal ibérique ou le cerf de Berbérie. Elles sont aussi d'excellents puits de carbone. Un chêne-liège « exploité », c'est-à-dire sur lequel le liège est prélevé, en renouvelant ainsi de manière naturelle son écorce, absorbe de 2,5 à 4 fois plus de CO₂ qu'un arbre non exploité. À elles seules, les forêts de chênes-lièges du Portugal absorbent ainsi 4,8 millions de tonnes de CO₂/an, soit 5 % des émissions du pays ⁽¹⁾.

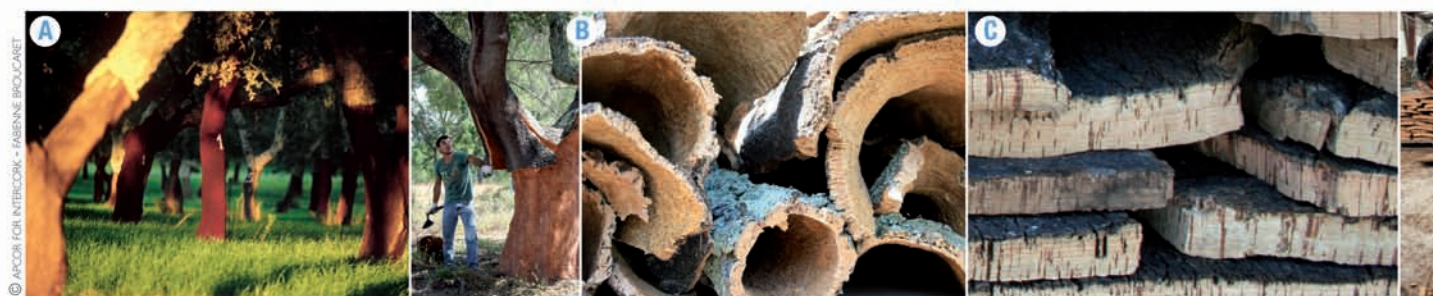
(1) Source : l'Institut supérieur d'agronomie du Portugal.

LA TRANSFORMATION, DE L'ARBRE AU BOUCHON

Mélange d'un savoir-faire ancestral artisanal et de technologies innovantes, voici comment, après récolte et repos de six mois sur parc, le liège est

transformé en bouchon : l'écorce de bois est bouillie dans de grandes cuves pendant environ une heure. Cela permet de nettoyer les planches de liège, d'en extraire les substances hydrosolubles, comme certains sels minéraux et tanins, d'augmenter leur épaisseur en réduisant leur densité, de les rendre plus souples et élastiques. Le bouillage va redresser de façon permanente les ondulations des parois cellulaires, ce qui amènera une structure beaucoup plus régulière. Les planches ainsi bouillies sont ensuite laissées au repos, de quelques jours à plusieurs semaines. Durant ce repos, le liège se stabilise et atteint la bonne consistance pour pouvoir être transformé en bouchons (photo C).

Les planches sont ensuite découpées en bandes. Ces dernières passent également dans une « tubeuse » qui découpe le bouchon cylindrique dans l'épaisseur de la bande de liège, au plus près du ventre, là où le grain du liège





Au Sud du Portugal, la région de l'Alentejo concentre 72 % des 736 000 hectares des forêts de chêne-liège du pays.

est le plus fin. Les chutes sont réutilisées pour fabriquer : soit des bouchons techniques, soit différents produits de liège aggloméré utilisés à des fins aussi diverses que l'isolation, les revêtements, le bâtiment, le mobilier... (photo D). Dernière étape du processus : la rectification dimensionnelle, pour égaliser la longueur des bouchons et parfaire la superficie du cylindre par abrasion. La poussière ainsi produite est réutilisée pour le colmatage des bouchons présentant des imperfections de surface.

VIVE LE RECYCLAGE !

En Europe, la collecte de bouchons de liège est le plus souvent un outil qui permet de récolter des fonds pour des actions sociales ou médicales. En

Allemagne, l'association Diakonie Kork Epilepsiezentrum récolte et recycle elle-même les bouchons en faisant travailler des personnes handicapées. Au Portugal, la mairie de Lisbonne a mis en place, dès l'an 2000, des conteneurs destinés au recyclage du liège dans les rues et aux abords des restaurants. Ces réceptacles, à base de liège, ont la forme d'un bouchon de bouteille de Porto géant. Tous les bénéfices recueillis par cette campagne de recyclage, effectuée grâce au soutien de la société Amorim, vont à des associations caritatives. Aux États-Unis, la filière de recyclage permet de fabriquer des semelles de chaussures, comme les modèles de la marque Sole.

En France, plus de 3,5 milliards de bouchons en liège sont écoulés chaque année, et pour

75% C'est la part des forêts de la Méditerranée occidentale, notamment en Espagne et au Portugal, qui pourrait disparaître en une dizaine d'années, selon WWF, et ce du fait de la disparition des bouchons en liège sur les bouteilles de vin. Aujourd'hui, plus de 10 % des bouteilles vendues en France, et 30 % de celles vendues à l'étranger arborent un bouchon synthétique ou à vis, surtout sur les vins du Nouveau Monde ou ceux d'entrée de gamme. Or, ces bouchons, issus de la pétrochimie, sont bien plus gourmands en énergie et en ressources que les bouchons en liège.

Plus d'infos : www.planeteliege.com

le moment seulement 10 millions sont récoltés via des ONG et des associations. Bonne nouvelle : les Professionnels du Liège devraient mettre en place, d'ici à la fin du premier trimestre 2011, un dispositif de collecte en partenariat avec une grande chaîne d'hypermarchés. Les bouchons récoltés, après avoir été triés et nettoyés, seront transformés en granulats qui serviront à réaliser des plaques d'isolation thermique et phonique ou encore des joints pour l'automobile et l'aéronautique. Mais attention, un bouchon recyclé ne redeviendra jamais un bouchon ! 



Agro-carburants du plomb dans l'aile ?

Alors que les biocarburants de première génération continuent leur développement, une nouvelle étude européenne dénonce leurs effets pervers sur l'environnement et la biodiversité. D'où l'urgence d'aider la recherche pour développer d'autres biocarburants.

Par Roman Scobeltzine



Le déploiement à grande échelle des biocarburants dans l'Union européenne pourrait avoir des conséquences sur l'environnement bien plus graves qu'on ne l'avait imaginé. C'est ce que révèle une nouvelle étude de l'Institut pour la politique européenne environnementale (IEEP), en partenariat avec plusieurs organisations de protection de l'environnement (Greenpeace, Réseau Action Climat, France Nature Environnement, Les Amis de la Terre...). Les résultats font froid dans le dos : si les objectifs européens sont atteints, « les biocarburants supplémentaires qui entreront sur le marché de l'UE

seront de 81 % à 167 % plus néfastes pour le climat que les combustibles fossiles qu'ils sont censés remplacer ». Il faudrait par ailleurs convertir 69 000 km² de terres à usage agricole, soit deux fois la taille de la Belgique !

LE CASI : UNE QUASI CATASTROPHE

En cause notamment, le changement d'affectation des sols indirects (CASI). Autrement dit, la transformation ou l'annexion de terres supplémentaires (agricoles, forestières ou autres) pour la culture des biocarburants, et ce dans des pays

tiers. Ce CASI entraînerait de lourdes conséquences sur la biodiversité, la sécurité alimentaire et les conditions de vie des populations pauvres du Sud. Cela représenterait **56 millions de tonnes de CO₂ supplémentaires par an**, l'équivalent de 12 à 26 millions de voitures de plus sur les routes en 2020. La Commission européenne devait rendre un rapport à la fin de l'année 2010 sur les moyens d'atténuer ces conséquences dramatiques. On attend toujours...

Depuis le lancement tonitruant des biocarburants en 2006, la communauté scientifique et les écologistes avaient déjà tiré la sonnette d'alarme, entraînant la chute des ventes de véhicules Flexfuel et le fiasco du bioéthanol E85. Mais la filière a continué son développement en suivant les processus prévus par la directive européenne sur les énergies renouvelables. Celle-ci impose aux États membres de porter à 10 % en 2020 la part des agro-carburants dans le secteur des transports. Certaines stations-service proposent déjà du sans-plomb E10 (intégrant 10 % de bioéthanol). Les biocarburants sont donc déjà une réalité. En 2009, 2,7 millions de tonnes ont été consommées sur le marché français, soit plus de 6 % de la consommation nationale annuelle d'essence et de gazole selon l'Ademe.

À ce rythme, d'après le rapport de l'IEEP, les besoins européens s'élèveraient à 24,3 millions de tonnes en 2020 (72 % de biodiesel et 28 % de bioéthanol). Le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie et la France seront ainsi responsables de 72 % de l'augmentation de la consommation des agro-carburants entre 2008 et 2020. Une hausse qui risque de se répercuter plus fort encore sur les pays émergents tels que la Chine et l'Inde, où l'arrivée massive de l'automobile a entraîné une explosion de la demande en pétrole.

DIMINUER LA CONSOMMATION

Face à ce nouveau marché, **les États de l'UE devront importer 50 % de bioéthanol et 41 % de biodiesel en 2020**. D'où le fameux CASI et ses conséquences néfastes pour l'environnement. Pour les groupes pétroliers et les pays les plus dépendants, il y a urgence à trouver un carburant de substitution au pétrole avant que celui-ci ne disparaisse, vraisemblablement, autour de 2050. Total, BP et les autres ont déjà engagé de vastes projets de recherche et développement pour se repositionner sur les agro-carburants, pesant ainsi de tout leur poids dans les décisions géopolitiques et énergétiques de demain. Une logique purement économique et dangereuse. « Continuer de s'appuyer autant sur les agro-carburants et les voir comme le seul produit de substitution, c'est inciter indirectement à la déforestation. Mais raser toutes les forêts de la planète n'y suffirait pas. Ce qu'il faut, c'est que la demande de

carburant, quel qu'il soit, diminue. Cela passe forcément par des changements de comportements », prévient Bruno Genty, président de France Nature Environnement.

UN ÉQUILIBRE À TROUVER

Que faire ? Diminuer la consommation d'énergie, mais aussi favoriser les alternatives à la voiture individuelle et au moteur thermique : véhicules électriques, auto-partage, co-voiturage... « Il faut trouver un équilibre entre les mesures prises en matière d'efficacité énergétique et la limitation nécessaire de la consommation », résume Marie-Claire Houdon de l'Ademe. Pour décarbonner la mobilité, « l'idéal serait un panachage des énergies renouvelables, électrique et biomasse ». Utilisés dans des proportions raisonnables et dans le respect de la biodiversité, **les agro-carburants pourraient assurer la survie du transport routier, aérien et maritime de l'après-pétrole**, des secteurs plus difficiles à convertir à l'électro-mobilité et qui devraient rester plus longtemps dépendants des carburants classiques, grâce à la réglementation de la production et notamment par la recherche.

L'ESPOIR DES BIOCARBURANTS AVANCÉS

Si le bioéthanol et le biodiesel actuels, à base d'huiles végétales (colza, tournesol) ou de sucres (betterave, blé, maïs, canne à sucres...), n'ont pas tenu leurs promesses, la deuxième génération, voire la troisième et la quatrième, semblent bien plus convaincantes. « Nous devons continuer la recherche et développer les connaissances car ces nouvelles filières présentent de gros potentiels, les premières résultats obtenus donnent déjà des signes encourageants », insiste Marie-Claire Houdon de l'Ademe. **De nouveaux procédés de fabrication et de nouvelles formes de biomasses sont en cours d'expérimentation** à travers divers projets européens : BioTfuel, Futurol, Nile. Plusieurs pistes sont envisagées : la conversion de la biomasse (déchets végétaux et organiques) en carburant par voie thermochimique, la BTL (Biomass to Liquids) ou la conversion

de la lignocellulose (extraits de bois et paille) en bioéthanol par voie biologique. Il y a aussi le kérosène, obtenu à partir d'hydrotraitement des huiles végétales, et les algues qui pourraient offrir d'excellentes performances énergétiques. En attendant, « nous étudions tous les types de biomasse pour obtenir des procédés flexibles et des matières premières variables, si possible autre qu'alimentaires », précise-t-on à l'Ademe. Bref, un ralentissement, mais pas de panne sèche. Rendez-vous en 2020 pour en avoir le cœur net. 



LA CHRONIQUE DE GÉRARD FELDZER



Y A T-IL DU BOIS DANS L'AVION ?

Oui, beaucoup. L'histoire et la légende de l'aviation se sont construites avec le bois. Précurseurs, pionniers, téméraires ou inconscients, ces aviateurs de génie ont fait de l'arbre le plus magique des moyens de transport.



Un Piper cub, conçu dans les années 40.

En 1850, il était un marin breton qui, le premier, s'éleva dans les cieux avec un engin plus lourd que l'air. Pour ce faire, il reproduisit un albatros à l'identique, mais en bois et en toile. Et un beau matin, sur une plage de Normandie, tiré par un cheval comme un cerf volant, il s'éleva dans l'air comme un planeur.

Quelques années plus tard entre 1891 et 1896, Otto Lilienthal inventa le deltaplane, évidemment fait en bois et en toile ! Puis, vinrent **les frères Wright qui, en 1903, décollèrent pour la première fois sur un planeur motorisé, en bois de Californie**, léger

et résistant. Mais, le matériau le plus performant est sans doute le bambou, utilisé par Santos-Dumont, un dandy franco-brésilien des années 1910, pour concevoir sa *Demoiselle* qui n'avait rien à envier aux ULM d'aujourd'hui : 80 kg pour 80 km/h, un record absolu.

Louis Blériot traversa la manche en 1909 à bord de son Blériot II, en bois léger. Puis survint la guerre de 14-18, un conflit qui fit démarrer l'aviation moderne avec une imagination sans bornes... pour tuer le maximum de gens ! Des plus petits chasseurs aux gros bombardiers capables de jeter 1 500 kg de bombes, tous étaient en bois ! Ils étaient moins de 200 au début du conflit, mais 4 ans plus tard on en avait construit plus de 200 000 ! Avec du bois qu'il fallut aller chercher partout dans le monde, comme l'avaient fait du-



Ateliers des frères Voisin à Boulogne Billancourt en 1909 ou étaient fabriqués les Farman, l'atelier de menuiserie est au fond.

rant des siècles les constructeurs de bateaux. Ainsi, Michelin fabriqua en quelques mois plus de 20 000 exemplaires de ses fameux avions Breguet, qui feront la



Un Caudron G3 en bois et toile.

gloire de l'aéropostale entre les deux guerres avec, entre autres, Saint-Exupéry et Mermoz aux commandes. Mais ces avions de guerre prenaient feu rapidement et le parachute n'est arrivé qu'à la fin de la guerre. Heureusement, ils volaient lentement et leur contact avec la terre ne tuait pas forcément le pilote. On disait alors qu'on « cassait du bois ». Une expression encore employée de nos jours par les pilotes d'aéro-clubs. Aujourd'hui, quelque 2 000 avions de constructions amateurs, en bois et toile, continuent de voler dans nos cieux. Et d'utiliser les mots de l'époque : « faire un cheval de bois » (dérapier au sol jusqu'à se retourner), « faire feu de tout bois » (utiliser tous les moyens, quitte à brûler les avions pour échapper à l'ennemi). Le bois, qui a permis à l'aviation de s'envoler, a encore de beaux jours devant lui...



Le YAK 3 de l'escadrille franco-soviétique redoutable chasseur construit en bois, léger et rapide.

Gérard Feldzer

Administrateur du Musée de l'air et de l'espace, au Bourget (93)

Pour protéger les forêts, et soutenir des communautés locales, **avec TRUFFAUT !**

Pour ses produits de décoration et d'aménagement du jardin, TRUFFAUT a besoin de savoir et de vérifier exactement la provenance des bois qu'ils utilisent comme le teck, essence de bois constituant de nos produits, à la marque "Brighton". Aussi, TRUFFAUT privilégie des bois possédant les labels TFT et FSC.



The Forest Trust est un organisme qui soutient l'exploitation durable des forêts primaires tropicales menacées en garantissant la provenance de bois issu d'exploitation légale. Cette démarche permet à terme, au producteur d'accéder à une labellisation FSC.



Forest Stewardship Council est une organisation non-gouvernementale, à but non lucratif et indépendante, qui a été créée pour promouvoir à travers le monde un mode de gestion responsable et durable des forêts.

Le label FSC assure un lien crédible entre une production et une consommation responsable des produits issus de la forêt, et permet de faire un choix éclairé vers des produits issus d'une gestion écologiquement appropriée, socialement bénéfique et économiquement viable.

1 Table Harmony "BRIGHTON"

Garantie 3 ans. **En teck** (*Tectona grandis*) TFT, finition brute poncée. Origine Indonésie. 4/8 personnes. Avec rallonge intégrée. L. 130/190 x l. 130 x H. 74 cm. Code 371810.

2 Bac boule "EURO J"

En chêne FSC. Origine Pologne. Usage extérieur. Traité huile de lin. Intérieur voile géotextile avec 2 poignées. Modèle carré : L. 40 x l. 40 x H. 40 cm. Code 334340. Modèle rectangle : L. 80 x l. 40 x H. 40 cm. Code 334342.

3 Potager carré "ROBIN"

Gestion forestière durable. En bois mélèze massif naturel FSC et imputrescible. L. 100 x l. 100 x H. 40 cm. Code 342421.

1

La table ZEN : l'harmonie des courbes de ce motif Yin et Yang vous invite à la sérénité.

Exclusivité TRUFFAUT



2



3



TRUFFAUT



©Fotolia : Jan Will

RETROUVEZ TOUTES NOS ACTUS SUR TRUFFAUT.COM



Immersion sous les frondaisons

Promenons-nous dans les bois car le pauvre loup n'y est pas... Forêt de légende, cabane dans les arbres, spa aux essences de pin ou parcours sensoriel... *Néoplanète* a glané pour vous quelques idées de séjours ou de balades sylvoles. Par Catherine Levesque

CAMPEMENTS DE LUXE

Vous avez l'esprit campeur, mais vous appréciez votre petit confort. Le concept d'Huttopia est fait pour vous (photo ci-dessus) ! Éco-conçues en cœur de Douglas, bois naturellement imputrescible, les cabanes, roulottes, cahuttes et canadiennes sont situées sur de vastes emplacements, dans cinq sites forestiers différents : Rambouillet, Versailles, le lac de Rillé (Touraine), l'étang

de Badouveau, dans le Perche (Eure-et-Loir) et aussi Font-Romeu (Pyrénées-Orientales). Attention, certains sites n'ouvrent qu'au printemps.
www.huttopia.com

SPA BIO EN ALSACE

De l'extérieur, le lieu ne paie pas de mine. À l'intérieur, c'est le bonheur. On se sent bien, on mange bio, voire végétarien ! En lisière de la forêt des Vosges du Nord, l'éco-hôtel La Clairière



© IVES TROTZER - LA CLAIRIÈRE / SPA

(3 étoiles) dispose d'un spa merveilleux, avec notamment un forfait « Santé par la forêt » (bain hydromassant aux essences

de pin, enveloppement nature sur lit flottant, oxygénation en forêt...). À partir de 619 euros par personne pour trois nuitées. À La Petite-Pierre (Bas-Rhin).
Tél. : 03 88 71 75 00 ou www.la-clairiere.com

MA CABANE DANS LE PUY-DE-DÔME...

Ouvert au printemps dernier, l'éco-village de Saint-Gervais-d'Auvergne a construit des cabanes dans les arbres (sans les blesser). Rien de bien original me direz-vous ? Sauf qu'elles disposent toutes d'un poêle à bois et de toilettes sèches (les douches sont dans un bloc sanitaire). L'isolation est en laine de mouton et une corde permet de hisser le petit-déjeuner !

Cabane du barde (à 9 m du sol), du pirate (en forme de bateau), du druide (à 8 m du sol), etc. À partir de 80 euros la nuit.
www.cabanesdescombrailles.fr

BROCÉLIANDE AU BOUT DU CONTE

Fief de la légende arthurienne, Brocéliande s'explore de préférence avec un conteur ; à la rencontre de Merlin, Morgane et autres personnages enchanteurs. Reviendrez-vous du « Val sans retour » ?

www.broceliande-pays.com



© PHILIPPE BOUSSIN - BROCELIANDE.TV

DES SENTIERS ACCESSIBLES À TOUS

Panneaux en braille, agrès de découverte par le toucher, pupitres de lecture, bornes sonores..., l'Office national des forêts développe des sentiers accessibles à tous, même aux fauteuils roulants, pour une approche ludique du milieu forestier. Petit florilège.



© HANDI CAP OCEAN

■ SOUS LA FORÊT, LA PLAGE... (LA TESTE-DE-BUCH, GIRONDE)

En lisière de forêt domaniale de La Teste, ce parcours équipé l'été dernier, se termine face à l'océan et au Bassin d'Arcachon.

■ LE SENTIER SENSORIEL DES CARNUTES (COMBREUX, LOIRET)

Cette toute nouvelle boucle de 600 m offre dix ateliers ludiques au cœur de la forêt domaniale d'Orléans.

■ UN PONT VERS LA FORÊT (MEUDON, HAUTS-DE-SEINE)

Aux portes de Paris, ce parcours aménagé sur l'ancienne route forestière des Treize Ponts s'achève par l'accès à la remarquable clairière du Chêne des Mis-

sions via un platelage de 70 m. Depuis un belvédère, on domine même la partie ouest de la forêt de Meudon.

■ LE CHEMIN DES PHILOSOPHES (MONTLIGNON, VAL-D'OISE)

Comptez deux bonnes heures pour explorer cette boucle de 2,5 km aménagée en forêt de Montmorency, propice à la réflexion philosophique et à la contemplation de la nature.

<http://cheminphilo.pagesperso-orange.fr/>

■ L'ONF propose aussi des gîtes forestiers et des cabanes à louer le temps d'un week-end ou d'un séjour. Huit nouveaux hébergements sont recensés en 2010. Catalogue téléchargeable : www.onf.fr

UN SALON QUI A DE LA BRANCHE

Randonnée à pied ou à cheval, à vélo, en canoë, en roller... Les visiteurs du salon Destination Nature (*), dont Néoplanète est partenaire, découvriront la forêt, thème de cette 27^e édition, comme un formidable terrain de jeux et de découvertes. On dévoilera les projets mis en place autour de la forêt d'Amazonie ou du Parc national de la Réunion, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Le voyageur, Terres d'Aventure, présentera sa fondation au cœur des projets de reforestation au Sénégal ou encore au Brésil. L'ONG, la Guilde du Raid, exposera, entre autres, plusieurs actions de reboisement dans le monde. **Ellada Parseghian**

* Du 25 au 27 mars, au Parc des expositions de la Porte de Versailles à Paris.

Plus d'infos : www.randonnee-nature.com





PLUS DE PHOTOS ET
D'INFOS SUR
WWW.NEOPLANEETE.FR
RUBRIQUE BOUGER

La reforestation c'est le Pérou !

Au Pérou, les cultures intensives de coca et le narcotrafic gagnent chaque jour du terrain sur la forêt amazonienne. Mais, au nord du pays, de petits producteurs de cacao engagés dans un vaste projet de reforestation prouvent qu'un autre modèle est possible.

Par Alice Pouyat



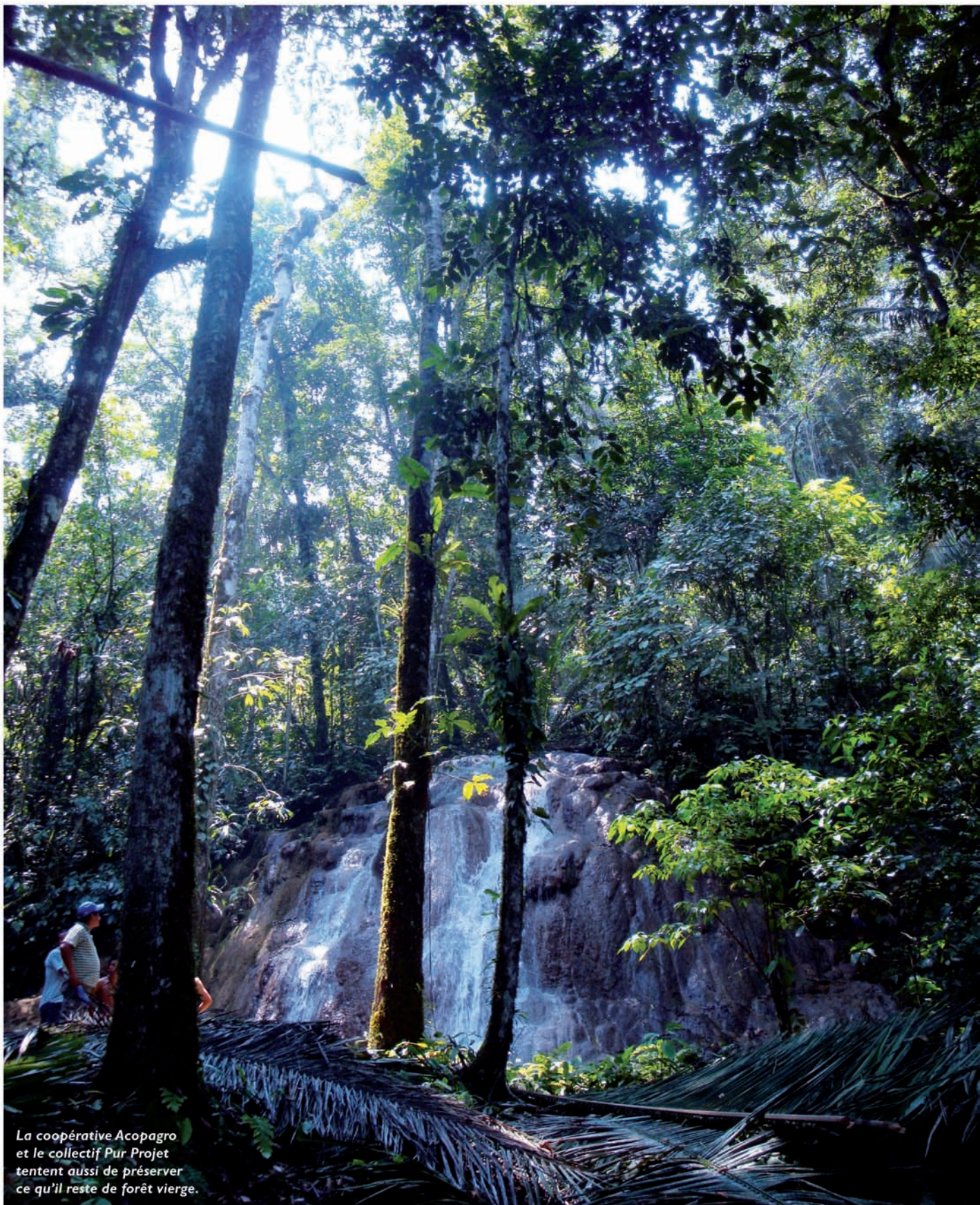
Accrochée aux eaux vives du Rio Huayabamba, la pirogue à moteur file dans un décor de cinéma : la forêt amazonienne. Lianes folles, bruissements inquiétants, lumière brumeuse, tout y est. Et soudain, changement de cadre. Sur l'une des rives, la mosaïque de verts tendres laisse place à de larges morsures grises et ocre, terres brûlées, cultivées, asséchées. Bienvenue au nord du Pérou, dans l'État de San Martín, où la déforestation frôlerait déjà les 40 %. En cause, notamment, des cultures intensives de coca, plante sacrée pour les Indiens, aujourd'hui vénérée par les trafiquants de cocaïne, son dérivé chimique. Mais, depuis peu, de petits producteurs entrent en résistance et choisissent une autre voie : l'agroforesterie, combinant cultures de cacao équitable et reforestation.

CACAO CONTRE COCA

C'est le cas des membres d'Acopagro, une coopérative née à la fin des années 1990 avec le soutien de l'ONU. À l'époque, le pays mène une intense campagne de lutte contre la coca, avec des battues militaires dans la jungle, mais aussi des interventions pacifiques pour persuader les cocalleros de se convertir. Un pari laborieux puisque la coca est alors dix fois plus rentable que les autres cultures, et que les narcotrafiquants, soutenus par les guérilleros du Sentier Lumineux - groupe maoïste qui renaît de ses cendres - ne lâchent pas la partie facilement.

À force d'insistance, et à la faveur d'une baisse du cours de la coca, la coopérative a finalement convaincu quelques agriculteurs. L'un d'eux, Lino Paredes de Castillo, témoigne : « Des millions de dollars transitaient dans la région, mais nous vivions la peur au ventre. Nos cultures pouvaient être détruites par la police d'un jour à l'autre, les Colombiens débarquaient en hélicoptère, ivres et armés. Les eaux étaient polluées par les produits chimiques utilisés pour la transformation en cocaïne. Et plus personne





La coopérative Acopagro
et le collectif Pur Projet
tentent aussi de préserver
ce qu'il reste de forêt vierge.



ne voulait étudier car les professeurs gagnaient moins que les paysans ! ».

Aujourd'hui, 1 500 producteurs installés le long du fleuve Huayabamba ont rejoint Acopagro. Près de 1 500 autres ont déjà postulé, aspirant à des revenus stables qu'ils espèrent aussi doper, grâce au programme de reforestation lancé sous l'impulsion de Pur Projet^(*). Dédié à la lutte contre le réchauffement climatique, ce collectif fondé en 2008 par Tristan Lecomte - également patron de l'entreprise de commerce équitable Alter Eco - a prévu la plantation de deux millions d'arbres dans la région d'ici à trois ans. Une initiative financée par la vente de crédits carbone à des particuliers ou des entreprises qui souhaitent compenser leurs émissions de CO₂ (lire encadré). Son plus gros contributeur, Vittel, a ainsi acheté 350 000 plantons en 2010, dont 150 000 dans la région, à quatre euros l'unité.

FIERS D'ÊTRE DES PIONNIERS

Dans le petit village de Santa Rosa, devant les chaumières aux toits de palme, les 24 familles de producteurs accueillent en fanfare les plantons apportés en pirogue par la coopérative Acopagro : des essences natives et menacées, comme l'acajou, le bolaina, le capirona, ou précieuses, comme le teck et le cèdre rouge, toutes achetées dans une pépinière locale 100 % bio. « Nous sommes fiers d'être des pionniers de la reforestation. Les gens se rendent bien compte que la sécheresse augmente », confie Oswaldo del Castillo, chef du village. Sa femme n'a conservé qu'un seul plant de coca, « pour les tisanes ». Mais, « notre motivation est aussi économique » avec un gain de 400 euros par mois en moyenne.

LE POUMON DE LA PLANÈTE

- Première cause d'émissions de CO₂ (20 %), la déforestation se révèle particulièrement néfaste dans les zones tropicales humides, comme l'Amazonie, où le climat favorise la croissance rapide d'arbres qui absorbent plus de CO₂ que ceux des régions tempérées.
- En favorisant l'évaporation, ces arbres aident à la formation de nuages, luttent contre la réverbération et contribuent ainsi au refroidissement de la planète.
- En moyenne, sur sept ans, on estime qu'un arbre capte 0,1 tonne de carbone. Pour compenser un aller-retour en avion au Pérou, par exemple, il faut planter environ 12 arbres.



Le commerce équitable et l'agroforesterie assurent aux familles des revenus garantis.

Pour chaque pousse mise en terre, ils reçoivent 40 centimes d'euros en plus. Demain, grâce à ces arbres, ils devraient multiplier par deux leur rendement de cacao. « C'est le principe de l'agroforesterie, très efficace en milieu tropical, explique Gonzalo Ríos, gérant d'Acopagro. Les arbres protègent les cultures du soleil lors des fortes chaleurs, retiennent l'eau et les minéraux lors des pluies diluviennes. Et donc améliorent la productivité ».

« UN PLAN ÉPARGNE RETRAITE »

Ils pourront aussi, dans dix ou quinze ans, vendre du bois. Un teck, par exemple, peut se négocier 80 euros pièce (500 à 1 000 arbres peuvent être plantés sur un hectare). Ici, les producteurs appellent cela leur « plan épargne retraite ». Un plan strictement contrôlé. Maria del Pilar, agronome pétulante d'Acopagro, visite régulièrement les planteurs pour leur octroyer ses conseils sur la taille, l'exposition ou les engrais naturels à

employer. Pur Projet apporte aussi son expertise. Et, tous les cinq ans, un organisme de certification international (SGS) viendra compter et mesurer les arbres pour évaluer le CO₂ capté. Mais, Acopagro voit déjà plus grand. Avec Pur Projet, elle vient d'obtenir la gestion pour quarante ans de 260 000 hectares de forêt vierge que l'État péruvien n'a pas les moyens de protéger. Sur le sentier tracé à la machette qui mène à la cascade del Breo, chute féérique de 140 mètres de haut, des papillons turquoises, des arbres à sève rouge (cicatrisant naturel), des cris de singe « choro », à queue jaune, l'une des nombreuses espèces menacées de la région. Grâce à la vente de crédits carbone, cette fois pour « déforestation évitée », la coopérative entend préserver ce territoire menacé, en générant des ressources pour les locaux. « Nous souhaitons engager des gardes forestiers, créer un petit circuit d'écotourisme, développer un parc botanique pour promouvoir nos connaissances des espèces médicinales, en collaboration avec la faculté », explique Neisser Bartra Ramirez, spécialiste en biodiversité associé au projet. Nous n'en sommes qu'au début. Mais si nous arrivons à combiner l'essor écologique et économique de la région, alors je pourrais mourir tranquille... »

* Plus d'infos : purprojet.com

UN BON PLANT

Thomas Cook s'engage aux côtés de l'ONG Planète Urgence dans son programme de reforestation en Indonésie. À ce jour, ce sont **80 000 arbres qui ont été plantés**. Et le tour-opérateur a tenu à associer, sur le long terme, ses clients, ses partenaires, mais aussi ses collaborateurs, au travers de congés solidaires. Versions électroniques des documents de voyage, brochures sans cahiers de prix pour réduire l'utilisation de papier... Et pour un voyage acheté, un arbre planté... **JMV**

Plus d'infos : www.planete-urgence.org.

Consultez la géolocalisation de la forêt Thomas Cook sur : urgencedimat.org/geolocalisation-15/thomascok



MER ET PAIX

Mis en ligne par la Rainforest Alliance, **VoyageResponsable.org** est un moteur de recherches des professionnels impliqués dans le tourisme durable en Amérique Latine et dans les Caraïbes. Pour que votre voyage contribue au développement des communautés locales et à la protection de la nature. De la Dominique, paradis dont l'emblème est la tortue luth, au Costa Rica, avec ses forêts superbes où l'on peut trouver par exemple, l'hôtel Samasati Nature Retreat, un havre de paix en pleine nature, bordé d'arbres immenses et de fleurs exotiques le long des plantations de cocotiers et des plages vierges. **EP**



Néoplanète chez vous...



WWW.NEOPLANETE.FR

OUI, je m'abonne à Néoplanète pour

France ☐ 40 € Union Européenne ☐ 42 € Magreb ☐ 45 € Dom ☐ 44 € Tom ☐ 46 €

(Montant pour couvrir les frais de traitement, de manutention et d'expédition.) Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal libellé à l'ordre de Kel Epok Epik. Si votre adresse de facturation est différente de votre adresse de livraison, veuillez nous l'indiquer sur papier libre.

À retourner, accompagné de votre règlement à : **NÉOPLANÈTE - 14, impasse Carnot, 92240 MALAKOFF**

NE PAYEZ QUE LES FRAIS D'ENVOI !

☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

E-mail : _____

Abonnement pour 1 an comprenant 9 numéros (5 numéros + 4 thémas) :



Où trouver Néo-planète ?

Néo-planète est diffusé gratuitement à 100 000 exemplaires dans toute la France. Pour vous aider à le trouver près de chez vous, voici les principaux points de distribution. Vous pouvez aussi le lire en ligne. Pour plus d'infos : rendez-vous sur www.neoplanete.fr

BUREAUX DE POSTE : 25 000 ex. du 31 janvier au 12 février

NICE : Le Ray, Malaussena, Marché aux Fleurs, Notre Dame.
MARSEILLE : 01, Prado, Place Castellane, Arenc, Capelette BP, Cinq Avenues, 07, 09, National, Saint-Ferréol, 08, 11, Sainthe-Marthe, Chartreux.

AIX-EN-PROVENCE : Hôtel de Ville

CAEN : Detolle

DIJON : Quartier de Pouilly BP

NÎMES : Ecusson, Gambetta.

TOULOUSE : Grande-Bretagne, Saint-Cyprien République, Cote Pavée, Roquelaine, Meriadeck, Bastide, Victoire, Les Salinières, Nansouty, Cauderan.

MONTPELLIER : Comédie, Préfecture, La Paillade, Estanove, Gambetta BP, Lionel Terray, République.
Saint-Etienne : Badouillère, Préfecture.

NANTES : Decre, Doulon, Talensac, Bellevue, Eraudière.

ORLÉANS : Place d'Arc

ANGERS : Montplaisir

REIMS : Drouet d'Erlon

NANCY : Marché, Place de la Commanderie.

METZ : Les Halles

LILLE : Wazemmes BP, Fives, Moulins

PERPIGNAN : Le Vernet Polygone

STRASBOURG : Esplanade BP, Forêt Noire, Koenigshoffen, Meinau, Neudorf, Place de la Cathédrale, Haute-Pierre.

MULHOUSE : Henner, Boulevard de l'Europe.

LYON : Belle Cour, Lafayette, Grôlée, Ampère, Duchère.
Villeurbanne : Totem, Grand Clément, Les Charpenne, Cusset.

LE MANS : République RP, Sablons, Vauguyon.

PARIS : Brèche aux Loups / La Chambaudie, Ecole militaire, Rochechouart, Jussieu, Plaine de Vaugirard, Ménilmontant, Charonne, Pic-Pus, Le Marais, Crozatier BP, Saint-Lazare, Olympiades, Corvisart, Champs-Élysées, Montsouris, Edith Piaf, Jeanne d'Arc.

LE HAVRE : Caucrauville.

AMIENS : Le Pigeonnier.

TOULON : La Rode principal, Liberté.

BOULOGNE BILLANCOURT : Sud.

CHEZ TRUFFAUT : 30 000 ex. du 5 au 26 février

St Quentin, Les Ulis, Cergy, Saint-Malo, Le Mans, Velizy, Deauville, Tours, Aubagne, Avignon, Colmar, Buchelay, Blois, Cabries, Wittenheim, Pacé, Merignac, Pau, Coutevroult, Mauguio, Rennes, Nantes, Nîmes, Amiens, Orléans, Creil, Toulouse, Colomiers, Chatenay, Bry sur marne, Paris, Arcueil, Ivry, Paris Saint Denis, Le Chesnay, Domus, Grigny, Villeparisis, Ponthierry, Baillet, Servon, Herblay, Plaisir, La Ville du Bois, Angoulême, Barentin, Gisors, Gournay, Isneauville, La rochelle, Lorient, Quimper, Saint-Brieuc, Angers, Carquefou, Lisses.

CHEZ VIRGIN : 25 000 ex. du 31 janvier au 13 février

Avignon, Bayonne, Bordeaux, Charenton-le-Pont, Claye-Souilly, Clichy, Collégien, Dunkerque, La Garde, Les Pennes Mirabeau, Lieusaint, Lyon, Marseille, Mérignac, Montigny-le-Bretonneux, Montpellier, Nice, Paris Rivoli, Paris Champs-Élysées, Paris Montmartre, Paris Barbès, Paris La Défense, Puteaux, Rennes, Roques, Rouen, St Denis, Strasbourg, Thiais et Toulouse.

DANS DES MATERNITÉS AVEC LES COFFRETS "NATURELLEMENT BÉBÉ" PAR FAMILY SERVICE

Toutes les adresses sur www.neoplanete.fr

ET AUSSI :

Néo-planète est accessible au plus grand nombre, notamment aux personnes souffrant de déficiences visuelles, auditives, motrices en allant sur www.neo-planete.com/lire-le-magazine/



VITTEL

PLANTE 1 000 ARBRES PAR JOUR*

POURQUOI?

L'action de VITTEL pour l'environnement démarre à sa source, dans les Vosges, et s'étend jusqu'en Amazonie, la plus grande réserve d'eau douce au monde. L'Amazonie est aussi le poumon de la planète car ses arbres sont de véritables pièges à carbone. Or, 1/5^e de sa surface a déjà été détruite par la déforestation. Avec Pur Projet, collectif de lutte contre le réchauffement climatique, VITTEL plante 350 000 arbres en Bolivie et au Pérou en 2010. Une initiative aux nombreux bénéfices :

- absorption de carbone
- sauvegarde de 42 espèces animales et végétales menacées
- limitation du risque d'inondation en améliorant la qualité des sols
- protection des cultures pour augmenter les revenus des producteurs locaux.

Tout un programme !

* moyenne de plantation jusqu'à fin 2010.



VITTEL. Il y a quelque chose dans cette eau.

Pour un mode de vie sain, mangez équilibré et varié. Buvez 1,5 L d'eau VITTEL par jour pour une bonne hydratation.